

JÉHOVAH-JIRÉ ²



Restons debout un instant, pendant que nous inclinons la tête.

² Père Céleste, nous sommes reconnaissants, ce soir, de cette occasion que nous avons de revenir dans la maison d'adoration, où nous Te présentons notre être et nos problèmes, car Tu as promis de nous rencontrer ici, sous le Sang versé. Le seul lieu que Dieu ait jamais donné, où le pécheur et où toute personne puissent rencontrer Dieu, c'est sous le Sang versé. Nous venons donc au Nom du Seigneur Jésus, sachant que Tu as promis que si—si nous demandions quelque chose en ce Nom-là, cela nous serait donné. Nous Te croyons, Père. Viens au secours de notre incrédulité. Nous prions que notre rassemblement, ce soir, soit à la gloire de Dieu, afin que Dieu soit honoré et que Son Nom soit reconnu parmi les gens. Car nous le demandons au Nom de Jésus, le Fils de Dieu. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

³ Je considère que c'est un privilège d'être de nouveau ici ce soir, et de voir ce beau groupe de gens réunis ici. On m'a dit, je crois, que c'était un lieu d'exposition d'animaux d'élevage. J'ai fait des réunions dans pratiquement toutes les sortes d'endroits, partout dans le monde. Je me souviens qu'en Californie, j'ai fait là-bas deux ou trois réunions dans un endroit qu'ils appellent le Cow Palace [en français : le palais des bovins — N.D.T.]. Et de différentes dimensions : d'une petite pièce contenant cinq ou six personnes, jusqu'à, eh bien, le plus grand rassemblement que nous ayons jamais eu en une fois, c'est celui de Bombay, cinq cent mille personnes dans un rassemblement.

⁴ Mais, à Bombay, une chose glorieuse, notre Seigneur a sauvé un grand nombre de personnes. Si seulement nous avions pu amener les églises à collaborer, elles auraient pu accueillir ces hindous, et tout. Et ces gens étaient réellement ce que nous, on appelle des "incroyants". Tout ce qui ne croit pas au Seigneur Jésus-Christ, c'est ce que nous, on appelle un "incroyant". Et là il y en a eu littéralement des milliers qui ont accepté Christ, mais on pouvait . . . on ne pouvait vraiment pas établir le contact avec eux.

⁵ Et puis, à Durban, en Afrique du Sud, nous avons dénombré là-bas trente mille personnes, un après-midi, lors d'un seul appel à l'autel. Alors, le lendemain, le maire Sidney Smith, de Durban, avec à peu près sept ou huit énormes camions britanniques remplis de vieilles béquilles et de choses qui étaient empilées là, dont les gens s'étaient servis pour parcourir des centaines de kilomètres à pied; ou des brancards sur lesquels on avait

transporté les gens pendant des semaines pour traverser la jungle. Ils étaient remplis de toutes ces choses empilées là.

⁶ Le maire m'a appelé, il a dit : "Allez à la fenêtre qui donne sur l'océan Indien, là-bas à l'hôtel," il a dit, "et vous verrez quelque chose que vous n'avez encore jamais vu."

⁷ Et il y avait là ces gros camions dans lesquels on avait empilé ce qu'on appelle chez nous des béquilles et des brancards, et toutes les choses dont les gens s'étaient servis pour venir de la jungle en transportant leurs bien-aimés. Et les personnes qui, le jour précédent, avaient été portées par ces choses, marchaient derrière le camion, en chantant *Crois seulement* dans leur langue maternelle. C'était réellement impressionnant à voir.

⁸ Et il y avait là-bas des médecins. Beaucoup d'entre eux ont examiné ces cas, pour s'assurer que c'était bien exact. Nous ne voulons pas publier ni imprimer quoi que ce soit, sans qu'on puisse prouver que c'est la vérité. Il faut que ce soit prouvé!

⁹ Je viens de recevoir une lettre d'un . . . tout à l'heure. On vient de me la remettre. C'est un cas spécial, d'un médecin réputé de l'Indiana. Il est de foi catholique. Et son fils est prêtre au monastère Saint-Meinrad, à Jasper, dans l'Indiana. Il s'agit du D^r C. Ackerman. J'ai fait sa connaissance, un jour, lors d'une partie de chasse. Ça faisait onze ans qu'il chassait le wapiti. Il n'avait pas encore réussi à en attraper un. Et ce soir-là, nous avons parlé du Seigneur jusqu'à presque deux heures du matin.

¹⁰ On m'avait dit que ce médecin était là-bas, au camp. Alors, en arrivant, je m'attendais à voir quelqu'un qui était arrogant et indifférent. Mais j'ai rencontré là un homme très bien, un chic type. Il s'est approché, il a dit : "Êtes-vous Frère Branham?"

J'ai dit : "Oui, monsieur, c'est moi."

Il m'a serré la main. Il a dit : "Je suis le D^r Ackerman."

J'ai dit : "Eh bien, enchanté de faire votre connaissance."

¹¹ Nous nous sommes mis à parler de Dieu, et du fait que s'Il a déjà été Dieu, Il doit toujours rester Dieu, sinon Il n'a jamais été Dieu. Voyez? Un Dieu historique est inutile aujourd'hui, s'Il n'est pas, à l'égard des gens, le même aujourd'hui qu'Il était autrefois.

¹² Alors, vers trois heures, nous, oh, le—le guide nous a réveillés. Et nous étions . . . Moi aussi, je servais de guide, alors, nous allions partir en excursion, emmener nos hommes à différents endroits où nous allions leur servir de guide. Et en nous rendant là-bas, le D^r Ackerman a été confié à ma garde.

¹³ Et, en nous rendant là-bas, il s'est arrêté, c'était un peu avant le lever du jour. Il m'a mis la main sur l'épaule, il a dit : "Frère Branham?"

J'ai dit : "Oui, monsieur le docteur."

14 Il a dit : “Je suis tout à fait convaincu, en ce qui concerne Jésus-Christ.” Il a dit : “J’ai un garçon, vous savez, qui est prêtre là, au monastère.”

Et j’ai dit : “Oui, monsieur.”

15 Il a dit : “Je suis de foi catholique, je pense, pour ce qui est de l’église.” Il a dit : “Eh bien, je crois que si—s’Il a déjà été Dieu, Il est le Dieu de tous.”

16 J’ai dit : “C’est tout à fait exact. Il a créé tous les hommes. Et Il a fait d’un seul Sang toutes les nations.”

17 Il a dit : “Oui, monsieur, je crois cela.” Il a dit : “J’ai lu vos livres.” Il a dit : “Je vous dis ceci en confidence. Je crois que, si vous demandez à Dieu de me donner un wapiti aujourd’hui, je l’aurai.” Il a dit : “Ça fait onze ans que je chasse le wapiti; je suis déjà resté bloqué dans des tempêtes de neige.”

18 J’ai dit : “Je vais demander au Seigneur de vous en donner un, docteur. C’est tout ce que je peux faire.” Et alors je le Lui ai demandé, j’ai prié pour lui. J’ai dit : “Docteur, ce matin, à neuf heures piles, le Seigneur vous donne un—un wapiti mâle de dix cors.”

Et il a dit : “Je le crois.”

C’est tout ce qu’il a à faire. “Si tu le crois.”

19 Alors un ami et moi sommes montés sur la colline, et nous regardions notre montre. À neuf heures, le coup de feu a retenti. Il a abattu le wapiti mâle de dix cors. Nous sommes allés l’aider à le ramener.

20 Il amène ses patients pour qu’on prie pour eux. Il vient justement de me présenter un cas spécial, c’est un cas de cancer, une dame qui se meurt du cancer, qu’il aimerait emmener ici en avion. Mais je rentre après-demain, le jour d’après, après-demain. Alors je lui ai dit d’attendre que nous soyons rentrés, que nous prions pour cette femme une fois rentrés.

21 Donc, voyez, de nombreuses personnes, si on peut leur présenter la chose d’une manière sensée! On a raconté tant de choses au sujet de la guérison Divine, et il y a tant de fanatisme dans ce domaine, comme dans tout le reste. Dans n’importe quelle—n’importe quelle religion, dans n’importe quoi, il y a des fanatiques.

22 Même parmi les mahométans, on trouve cela, et parmi les hindous. On trouve là quelqu’un, une espèce d’hypocrite qui fait le bouffon pour quelques touristes, qui se couche sur des clous, et tout ça, sur du verre. Mais dans l’arrière-pays, là il y a un homme qui croit réellement à cela. Il le fait en guise de sacrifice.

23 Et—et nous trouvons cela en toutes choses. Nous trouvons du fanatisme. Il y a même le mangeur fanatique, qui mange trop. Ou, ou, n’importe quoi!

24 Mais si la chose qu'on présente est réellement dans l'Écriture, alors rien ne peut. . . Je rencontre plus de médecins croyants que de ministres croyants. Oui. Oui, effectivement. Ils sont plus nombreux à croire.

25 J'ai été interviewé à la clinique Mayo. Si vous êtes au courant, il y a eu diffusion dans les journaux, et tout. Et de bonnes cliniques de médecins, partout. Il n'y a rien. Eux, ils y croient. Je—j'ai vu des médecins me dire, pendant cet entretien—là, par exemple, ils m'ont dit : "Nous ne prétendons pas être des guérisseurs. Nous prétendons aider la nature. Il n'y a qu'un seul guérisseur, c'est Dieu."

26 Combien ont lu le *Reader's Digest*, l'histoire du petit Donny Morton, dont ils ont déclaré, signature à l'appui, qu'il "a été guéri"? Dans le *Reader's Digest*, "Le miracle de Donny Morton", et donc, c'est à la suite de cela qu'ils m'ont fait venir pour un entretien. Ce petit garçon avait été condamné par les cliniques Mayo, Hopkins, et toutes les autres. Et le Seigneur Jésus l'a guéri, l'a rétabli.

27 Et Florence Nightingale, l'arrière-petite-fille de feu Florence Nightingale, de Londres, en Angleterre. Elle a été transportée en avion depuis Durban, en Afrique du Sud.

28 On a présenté une image inexacte de la chose. Tout comme le . . . comme c'est souvent le cas de . . .

29 On présente aux gens une image inexacte du Christianisme. On leur a présenté le Christianisme comme une déclaration de credos. Le Christianisme est un Être vivant : Jésus-Christ, le Dieu ressuscité, qui est vivant et parmi nous maintenant. Le Christianisme est une Personne, et non un credo. "Le connaître, Lui, c'est la Vie." Il ne s'agit pas même de connaître Sa Parole; ce n'est pas ça qui est la Vie. "Le connaître, Lui", et Il est la Parole.

30 Un homme m'a dit, il n'y a pas longtemps, il a dit . . . J'étais en train de discuter de . . . notre opinion sur un certain passage de la Bible. Cet homme était un véritable érudit. Il a dit : "Eh bien, vous ne connaissez vraiment pas votre Bible."

31 J'ai dit : "Je connais très bien l'Auteur." Donc, c'est là l'essentiel : pourvu que je Le connaisse, Lui. Il s'occupera du reste. "Le connaître, Lui, c'est la Vie."

32 Et, bon, demain matin, dans le bâtiment, ici, il y aura l'homme qui se charge pour moi des relations publiques, le D^r Lee Vayle, qui est ici. S'il y a des questions dans votre esprit, venez, il y répondra, il fera tout ce qu'il peut pour vous aider. Le D^r Vayle est ici. Je crois qu'il est quelque part au fond du bâtiment en ce moment. Un excellent érudit, et un homme très qualifié pour ce travail. Alors, si quelqu'un a une question ou quelque chose, au lieu d'essayer de la poser maintenant, dans une réunion publique comme ceci, eh bien, voyez le D^r Vayle. Il se fera un plaisir de

discuter de tout ce que—ce que vous aimeriez discuter avec lui. Et il aura un service ici, demain matin. Alors nous serons heureux de—de rencontrer les gens ici.

³³ Et là, dimanche matin, c'est l'école du dimanche, partout dans la ville. Et nous ne—ne cherchons pas à utiliser la salle, ici, le dimanche, le dimanche matin ou le dimanche après-midi, parce que ce n'est—ce n'est pas bien, ça.

³⁴ Vous voyez, les églises, votre—votre devoir, c'est d'être à votre—votre église. Et quand il y a réunion à votre église, c'est là—là que vous devez être. Alors nous ne voulons pas qu'aucun de vous ne vienne quand c'est le moment d'être présent à votre poste. Si votre église fait des réunions de réveil, et qu'au même moment nous venons dans la ville où vous faites ces réunions de réveil, nous ne faisons pas ça volontairement, pas du tout. Nous sommes ici dans un esprit de communion fraternelle chrétienne, de tolérance, avec des dispositions bienveillantes à l'égard de toutes les personnes, de toutes les églises. Nous ne . . .

³⁵ Je ne fais partie d'aucune organisation, aucune. Je ne fais partie d'aucune organisation. Je—je ne suis qu'un Chrétien. Et je, l'influence que je possède, je cherche vraiment à l'employer pour—pour honorer Christ, et pour amener des pécheurs à la repentance. C'est tout ce que je peux faire. Et ce Jour-là, j'espère et j'ai confiance qu'Il dira : “Bien fait.” Voilà les mots que je veux dire . . . L'entendre dire.

³⁶ J'y ai souvent songé. J'aurais aimé L'entendre le jour où Il s'est tenu là, a tendu les bras et a dit : “Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés.” Or cela, c'est arrivé dans le passé. Par contre : “C'est bien, Mon bon et fidèle serviteur”, cela arrivera dans l'avenir. Et je, je ne vis que pour entendre ces mots.

³⁷ Bon, donc, dimanche après-midi, nous allons prier pour les malades. Parfois les gens appellent cela des réunions de guérison. Or, ce n'est pas une réunion de guérison. C'est prier pour les malades. Voyez? Nous prions pour les malades. Et, en général, c'est là que les choses se produisent : lorsque nous prions pour les malades.

³⁸ Je tiens à ce que tous les ministres, de partout dans la région, de n'importe quel endroit, tous ceux qui croient, qu'ils viennent, qu'ils ne manquent pas de venir dimanche après-midi se tenir ici auprès de nous, pendant que nous prions pour les malades. Quelle que soit votre dénomination, ou quoi que ce soit, nous n'accordons pas d'importance à cela. Sûrement que vous avez de la sympathie pour vos fidèles, et pour les gens qui sont le peuple de Dieu et les gens qui désirent être guéris.

³⁹ Souvenez-vous, quand vous êtes malade, votre premier devoir est de consulter votre médecin et de voir ce qu'il dira. Ensuite, si le diagnostic qu'il établit, c'est quelque chose devant quoi—devant quoi il est impuissant : la science, la science n'a pu

lui révéler aucun secours pour vous, alors vous avez le droit de venir à Dieu. Il est le grand Médecin. Et alors. . .

⁴⁰ Et qu'on prie, que quelqu'un prie pour vous. C'est ce qu'on fait, ce qui devrait se faire, dans toutes les églises chrétiennes. On le fait peut-être ici. Je ne sais pas. Mais, dans la plupart des endroits, les Chrétiens prient pour leurs malades. Des presbytériens, et bien d'autres, font de grandes campagnes de guérison, un peu partout dans le nord et dans différentes régions du pays, ils prient pour les malades, et avec beaucoup de succès : presbytériens, luthériens, méthodistes, sont nombreux à le faire.

⁴¹ Leur grand réveil avait commencé avec des compagnes de guérison. Et donc, bien sûr, ils se sont éloignés de ça. Le nouveau groupe arrive, ils, une bande d'hommes se réunit et ils morcellent tout Cela à leur guise, et alors, c'est là qu'ils s'En éloignent, vous voyez, ils retournent tout droit au credo, comme les pharisiens et les sadducéens de l'époque du Seigneur Jésus.

⁴² Mais maintenant, tous les ministres sont invités, dimanche après-midi, à venir m'accompagner et—et m'assister pendant que nous prions pour les malades. Venez avec vos malades et vos affligés.

⁴³ Maintenant, nous cherchons là à amener des gens... à trouver des pécheurs qui ne connaissent pas notre Seigneur, qui ne se rendent pas compte qu'Il n'est pas mort. Il est vivant. Il, Il n'est pas mort. Il est vivant aux siècles des siècles. Et Il a dit : "Parce que Je vis, vous aussi, vous vivez." Quelle promesse, et quelle consolation, alors que nous voyons que le moment est proche!

⁴⁴ Tous les vrais Chrétiens croient que la seconde Venue de Christ est proche. Dans combien de temps, nous ne le savons pas. Avez-vous vu qu'il y a eu encore deux ou trois tremblements de terre en Alaska aujourd'hui? L'un deux aussi violent que le premier l'avait été, sauf qu'il n'y a pas eu d'effondrement. Vous savez, Jésus a dit que ce genre de chose arriverait juste avant Sa Venue.

⁴⁵ Et, souvenez-vous, ces choses que vous voyez arriver ici, la Parole avait prédit qu'elles arriveraient, tout comme Il avait prédit ce tremblement de terre. Alors, ensemble, pourquoi ne pas simplement unir nos cœurs, les souder par la Parole de Dieu, et croire de tout notre cœur? Très bien.

⁴⁶ Donc, hier soir, nous... j'ai pris pour sujet Abraham, le moment où il a appelé le nom du Seigneur, qui lui est apparu là-bas au moment du sacrifice de son fils, où il allait le sacrifier. Il a été appelé du nom de *Jéhovah-Jiré*, c'est-à-dire "le Seigneur se pourvoira Lui-même du sacrifice".

⁴⁷ Maintenant, ce soir, j'ai quelques passages de l'Écriture et quelques notes, ou, j'en ai noté deux ici, que j'aimerais vous

transmettre—transmettre. Maintenant, juste avant de le faire, prions encore pendant un instant.

48 Père, nous Te prions de prendre Ta Parole. . . “Ta Parole est la Vérité.” Et la Bible dit, Jésus a prononcé ces mots : “La Parole est une Semence qu’un semeur a semée.” Or nous comprenons bien que, si une semence est une bonne semence, elle contient un germe. Et si cette semence a été menée à bonne fin, selon ce qui avait été prévu dans—dans la volonté de Dieu, alors elle donne une semence qui contient ce germe. Et quand Jésus était sur terre, Il était le Cep. Et la semence qu’Il a semée, c’était Sa Parole, et nous savons qu’elle contient le germe de Sa propre Vie.

49 Et nous savons qu’une semence, quand elle tombe dans la bonne sorte de terre, — non pas sur les pierres, elle n’aurait pas de racines, ni parmi les épines et les chardons, qui l’auraient rapidement étouffée, mais dans une bonne foi, riche et fertile, — chaque semence produira selon son espèce.

50 Et nous savons que chaque semence, ou promesse de Dieu, produira selon son espèce, selon ce qui a été promis, pourvu qu’elle tombe dans . . . la bonne terre, la terre qui a été préparée, qui est prête : elle a été débarrassée de toutes les—les pierres, et les racines, l’amertume, l’égoïsme, l’indifférence, la jalousie, tout cela a été extirpé; cette racine d’amertume qui pousse des rejetons, parfois c’est ce qui gâche tant la chose que Dieu essaie d’accomplir. Nous prions, ô Dieu, qu’il n’y ait rien de cela parmi nous, mais que la bonne Parole trouvera une bonne terre en ceux-ci.

51 Comme nous suivrons ce grand patriarche Abraham, dans notre leçon de ce soir, puissions-nous trouver notre position, en sachant que nous sommes des enfants d’Abraham par la foi en Christ. Et que Ton Nom soit glorifié, et que l’honneur Te soit rendu, car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

52 Nous allons faire un genre de petit retour en arrière ce soir, pour notre leçon, reprendre ce que nous disions hier soir. Il s’agissait d’Abraham, que nous avons vu à partir du chapitre 12 de la Genèse. En fait, son nom est mentionné au chapitre 11, où son père est descendu de Babylone, où ils habitaient à—à Ur et ce . . . au pays des Chaldéens.

53 Et puis nous avons aussi vu que Dieu a appelé Abraham, qui n’était qu’un homme ordinaire du nom d’Abram. Il n’était pas encore Abraham. Et, et Sara, “Saraï”, Sara n’était pas encore Sara. Donc, nous avons vu que *Saraï* et *Sara*, c’étaient deux noms di- . . . c’étaient deux noms différents. Et *Abram* et *Abraham*, c’étaient deux noms différents.

54 Donc, là, nous avons vu, hier soir, nous l’avons suivi jusqu’à la confirmation, où Dieu lui a confirmé l’alliance, le moyen par lequel Il allait prouver à Abraham qu’Il tiendrait Sa promesse. Ça, ça se trouve au chapitre 15 de la Genèse. Le moyen . . . Et

Abraham, il lui a été demandé, sur le soir, d'abattre, d'immoler un veau, ou, une jeune génisse, et une chèvre, et un bœuf. Et nous avons vu cela hier soir : les deux femelles et le mâle. Et puis les deux colombes, ou, le pigeon et la colombe, qui sont de la même famille; et nous avons vu ce que cela représentait, que cela a toujours représenté la guérison. Ce qui n'a d'ailleurs jamais changé. La guérison s'opère par la foi, depuis toujours. Par contre, l'expiation, bien sûr, cela a été partagé, c'est passé d'une vie animale à une vie humaine.

⁵⁵ Maintenant, dans l'Ancien Testament, quand l'adorateur se présentait là avec le sang. Dieu rencontre uniquement les gens sous le Sang versé, c'est le seul lieu où Il les ait jamais rencontrés et où Il les rencontrera jamais. Avec votre credo, Il ne vous rencontrera jamais. Avec votre instruction, Il ne vous rencontrera jamais. C'est sous le Sang qu'Il vous rencontrera : c'est le seul lieu. Tout Israël adorait sous le sang.

⁵⁶ Et ce que nous avons vu, là, aussi, nous avons vu (quoi?) en retournant dans l'histoire de tout cela, comment les gens contractaient une alliance, et nous avons vu la manière orientale, et, les différentes manières dont ils contractaient une alliance. Et la manière dont nous, nous le faisons aujourd'hui, nous nous serrons la main, et tout, et nous disons : "Marché conclu!" Et les Japonais se jettent du sel l'un sur l'autre, pour conclure une alliance.

⁵⁷ Et—et quand on voyage de par le monde, alors on découvre qu'une grande partie du monde est encore dans le même état qu'à cette époque-là, surtout les pays orientaux, et en Orient. Votre Bible devient un livre nouveau, si jamais vous allez en Orient — jamais vous ne... là-bas à Jérusalem, en Palestine, là-bas. Vous... La Bible, Elle est écrite dans... Nous sommes de culture anglophone, ici, et nous, Occidentaux, nous essayons de comprendre un livre anglais, alors c'est très difficile. Si vous allez là-bas, vous constaterez que le mariage et toutes ces choses se déroulent exactement comme du temps de Christ. Beaucoup de choses là-bas n'ont pas changé du tout, leurs coutumes et leurs manières de faire.

⁵⁸ Et donc, nous, là, nous avons vu qu'à cette époque-là, quand ils contractaient leur alliance, ils—ils la mettaient par écrit sur un morceau de peau de mouton, ou—ou de cuir. Ensuite ils tuaient un animal, et ils se plaçaient entre les morceaux. Et ils coupaient ça, leur alliance, ou, en deux, leurs paroles; ils déchiraient ça en deux, comme ça. [Frère Branham déchire un morceau de papier en deux. — N.D.É.] Et quand ils se retrouvaient, il fallait que ces morceaux-là concordent vraiment en tous points. Il fallait qu'ils se raccordent, un morceau avec l'autre, alors il était impossible de faire un double de ça. Et donc, nous avons vu, là, dans notre leçon d'hier soir, nous avons vu ce que Dieu a fait pour prouver Son alliance à Abraham.

59 Or, Abraham, la promesse a été faite à Abraham et à sa Postérité après lui. Non pas seulement à Abraham, mais aussi à sa Postérité. Or, or la postérité, la postérité naturelle d'Abraham, c'était Isaac; mais la Postérité spirituelle, de la foi d'Abraham, c'était Christ. Ce n'est pas en Isaac que le monde entier a été béni, mais c'est en Christ, la Postérité Royale, que le monde entier a été béni, car Il est mort pour tous, toutes les nations et tous les peuples.

60 Maintenant, nous voyons aussi que par ceci, par cette alliance, Il montrait là ce qu'Il allait faire, que Dieu allait déchirer Jésus-Christ. Et le corps a été ressuscité et est assis à la droite de Dieu, de la Majesté Divine dans les Lieux très hauts, et l'Esprit de Christ est redescendu sur la terre.

61 Maintenant, si nous avons le temps, on pourrait prouver cela. Tout ce qui est dit dans une partie de l'Écriture, Cela cadre tout au long de la Bible. Si Cela ne cadre pas, alors il y a—il y a quelque chose qui ne va pas. L'Ancien n'était qu'une ombre du Nouveau, Il préfigurait Celui-ci; donc, si vous voyez ce qu'est l'ombre, vous pourrez assez bien identifier ce qu'est le Nouveau. Alors, voilà où Il était, où Il est, et où Il sera.

62 Maintenant cet Esprit de Christ est revenu sur l'Église, ce qui a aussi accompli exactement Jean 15, où Il a dit : “Je suis le Cep, vous êtes les sarments.” Et aussi Jean 14.12 : “Celui qui croit en Moi fera, lui aussi, les œuvres que Je fais”, les mêmes œuvres, la même chose. Et ainsi de suite, d'un bout à l'autre de l'Écriture! “Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voudrez, cela vous sera donné.” Beaucoup de choses que Christ . . .

63 “Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Le monde”, le mot grec, là, *kosmos*, ce qui signifie *l'ordre du monde*, “ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je,” *Je*, c'est un pronom personnel, “Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde”, démontrant que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il—Il—Il demeure. Il est ressuscité des morts. “Le monde, l'incroyant, ne Me verra pas.” Ils ne reconnaîtront pas ce qu'il En est. Mais le croyant Le reconnaîtra, parce qu'Il est le même Jésus qu'Il a toujours été. Il n'a pas changé. “Le même hier, aujourd'hui et éternellement!”

64 Et alors, et cette Parole, bien des gens essaient de La présenter comme Quelque Chose qui n'est pas inspiré. Bon, maintenant je veux dire quelque chose, là, qui vient de me venir à l'esprit.

65 Et, je ne crois pas que la chaire soit un endroit où il convient de faire des plaisanteries. Ici, ce n'est pas un endroit pour plaisanter. Ici, c'est la sincérité. Et, comme nous voyons poindre le Jour du Seigneur, à combien plus forte raison devons-nous être sincères.

⁶⁶ Mais on m'a raconté une—une histoire, il y a quelque temps, au sujet d'un—d'un jeune homme qui . . . Ça s'est passé à Boston. Lui, il était parti au loin. Il avait une très bonne mère, — d'abord, pour commencer cette histoire, — et sa mère, sans doute qu'elle savait que son garçon avait dans sa vie un appel à servir le Seigneur. Et ça, c'est quelque chose qui ferait—qui ferait du bien à n'importe quelle mère, ça devrait le faire, n'importe quelle vraie mère, de savoir que son fils . . . que Dieu l'a honorée en lui donnant un enfant qui va prêcher l'Évangile. C'est quelque chose qui devrait être valorisant dans la vie de n'importe quelle mère. Et donc, sa pauvre mère, qui s'efforçait de faire tout ce qu'elle pouvait, elle l'a envoyé en pension, à un séminaire, pour qu'il obtienne sa—sa licence en lettres.

⁶⁷ Et alors, pendant qu'il était au loin, sa mère est tombée gravement malade. Et alors elle, comme le ferait tout Chrétien, on a fait venir le médecin. Et le médecin . . . Elle avait une pneumonie double. Et le médecin a fait tout ce qu'il a pu pour elle, pour—pour enrayer la pneumonie, mais rien n'y faisait. Il lui a donné des médicaments à base de—de soufre, de la pénicilline, et ainsi de suite, pour—pour tuer le microbe, mais c'était inefficace. L'état de la mère ne faisait qu'empirer. Alors ils ont envoyé un message à son fils, qui était au loin, à Asbury, dans le Kentucky, à l'université de Wilmore, lui disant de venir vis- . . . la voir, parce qu'elle allait mourir. Et le lendemain matin, au moment où le jeune homme allait partir, un télégramme est arrivé : "Votre mère va beaucoup mieux. Attendre jusqu'à nouvel ordre."

⁶⁸ Environ un an plus tard, cette femme a eu le bonheur de voir son fils. Il est rentré pour les vacances, la période des vacances scolaires. Et il a dit : "Maman, j'ai appris que tu t'étais rétablie", après qu'ils ont passé ensemble quelques moments de communion — un fils avec sa maman. Il a dit : "Je—je n'ai jamais compris au juste quel changement le médecin avait fait dans ta médication, pour que ton—ton état s'améliore si rapidement."

⁶⁹ Et elle a dit : "Fiston, ce—ce n'était pas ça." Elle a dit : "Tu sais, là où il y a cette petite mission, plus bas dans la rue, ces gens là-bas qui . . ."

Il a dit : "Oui, je me souviens de ça."

⁷⁰ Elle a dit : "Une dame a dit qu'elle s'était sentie conduite à venir ici, pour me demander si j'accepterais que le pasteur vienne prier pour moi. Alors, je lui ai dit que c'était d'accord." Donc, elle a dit : "Le pasteur est venu, et il a lu dans la Bible : 'Si quelqu'un parmi vous est malade, appelez les anciens, et qu'ils l'oignent d'huile et prient pour lui. La prière de la foi sauvera le malade.'" Et elle a dit : "Tu sais, il a lu ça dans l'Écriture, et il a prié pour moi et m'a ointe d'huile. Et—et le lendemain matin, j'allais tellement mieux que le médecin m'a permis de m'asseoir.

Quelques jours plus tard, j'étais rétablie." Eh bien, il a dit... Elle a dit : "Oh, loué soit le Seigneur!" Elle a dit : "Fiston, tu devrais..."

⁷¹ Il a dit : "Maman, tu commences à te comporter comme ces gens-là." Il a dit : "Écoute, maman." Il a dit : "Nous avons appris, là-bas à l'école, que le passage qu'il a lu, là, le deuxième passage de l'Écriture qu'il a lu, ça se trouve dans Marc 16, où il est dit : 'Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.'" Il a dit : "Nous avons appris, là-bas à l'école, que Marc 16, à partir du verset 9, n'est pas inspiré." Il a dit : "Tu vois, ces gens-là, ils ne vont pas à l'école, la plupart de ceux qu'il y a là-bas. Ce sont des gens sans instruction, des illettrés, quoi." Il a dit : "Ils—ils ont sans doute de bonnes intentions." Mais, il a dit : "Nous avons appris à l'école qu'à partir du verset 9, c'est seulement quelque chose qui a été ajouté, peut-être par le Vatican ou quelque chose comme ça, mais," il a dit, "parce que cette partie-là n'est pas inspirée."

⁷² Sa brave maman a poussé un gros "Alléluia!" Et alors, elle a dit...

Il a dit : "Maman! Mais, pourquoi est-ce que tu dis ça?"

⁷³ Elle a dit : "Je réfléchissais à ceci, fiston : si Dieu a pu me guérir avec la Parole qui n'est pas inspirée, alors vraiment, qu'est-ce qu'Il pourrait faire avec Celle qui est réellement inspirée?"

⁷⁴ Alors—alors, comme les autres promesses. "Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai." "Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et que vous ne doutez pas dans votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit arrivera, ce que vous aurez dit vous sera accordé." "Quand vous priez, croyez que vous avez reçu ce que vous avez demandé, et cela vous sera donné." Voyez, Elle est toute inspirée, toute, d'un bout à l'autre.

⁷⁵ Quand Morris Reidhead, un excellent érudit, est venu chez moi. Il a reçu le baptême du Saint-Esprit; il s'est laissé tomber sur une petite table basse, chez moi. Il m'a dit, il a dit : "Frère Branham, j'ai cru comprendre que vous étiez un—un... Vous êtes baptiste."

⁷⁶ Et j'ai dit : "Eh bien, j'ai simplement été ordonné dans l'Église Baptiste Missionnaire, quand j'étais jeune; je ne fais pas partie de..."

⁷⁷ Il a dit : "Eh bien, qu'en est-il de ces pentecôtistes que vous côtoyez?"

J'ai dit : "Ce sont des gens comme vous et moi."

⁷⁸ Il a dit : "Eh bien, écoutez," il a dit, "pensez-vous que ce qu'ils ont là, c'est le Saint-Esprit?"

J'ai dit : "Bien sûr."

Il a dit : “Pourquoi tout ça, de gigoter, et de frapper du pied, et de crier à tue-tête?”

⁷⁹ J’ai dit : “Eh bien, il faut qu’ils fassent passer la vapeur par le sifflet, s’ils ne l’utilisent pas pour faire tourner les roues.” J’ai dit : “Si seulement on pouvait les amener—amener à voir de quoi il s’agit réellement, plutôt que de faire sortir ça comme ça. Mettez-la en action, cette foi, dans la rue là-bas, à essayer de faire entrer les gens dans le Royaume de Dieu.”

⁸⁰ Et il a dit : “Eh bien, moi je les ai vus faire tout ça.” Il a dit : “Je vais vous dire pourquoi je suis ici.” Il a dit : “Un brave jeune homme qui était venu de l’Inde,” il a dit, “il a reçu son instruction, fait des études.” Il a dit : “Je, comme j’allais le quitter, l’accompagner jusqu’à son avion, pour lui faire prendre son avion, qu’il retourne outre-mer, je lui ai dit, j’ai dit : ‘Mon garçon, maintenant que tu as reçu ton instruction et que tu retournes auprès de ton peuple. . .’” Je pense qu’il avait étudié. . . je ne. . . je pense que c’était l’électronique.

⁸¹ Il a dit, alors, il a dit, quand il était sur le départ, il a dit : “Pourquoi ne re-. . . ne pas laisser tomber ce vieux prophète mort, Mahomet, et recevoir dans ton cœur un Jésus-Christ ressuscité et réel?”

Et il a dit : “Monsieur, je voudrais vous demander quelque chose.”

⁸² Maintenant souvenez-vous, là, l’un des plus grands instituts bibliques, l’une des plus grandes écoles fondamentalistes, cet homme est l’un de leurs enseignants.

⁸³ Il a dit : “Qu’est-ce que votre Jésus pourrait faire de plus pour moi que ce que mon prophète peut faire?”

⁸⁴ Il a dit : “Eh bien,” il a dit, “mon Jésus peut te donner la Vie Éternelle.”

⁸⁵ Il a dit : “Mon, le Coran promet la même chose.” Le Coran, c’est la Bible des mahométans, vous savez. Il a dit : “Il promet la même chose.”

Il a dit : “Eh bien,” il a dit, “oui, je. . .”

⁸⁶ Il a dit : “Vous savez, le Coran n’a rien promis. Mahomet n’a rien promis d’autre—d’autre que la vie après la mort.” Il a dit : “Jésus vous a promis, à vous les enseignants, que ‘ces signes et ces prodiges allaient accompagner.’” Il a dit : “C’est ce que Jésus a dit.” Et il a dit : “Nous attendons de voir ces choses s’accomplir, de vous voir, vous les enseignants, les produire.” Pensez-y!

⁸⁷ Il m’a dit : “Là”, il a dit, “j’ai constaté que je n’avais pas affaire à un novice. Et je connais. . . C’était quelqu’un qui savait ce qu’il disait.” Il s’était peut-être amusé à lui renvoyer la balle. Mais c’est une bonne façon de faire : laisser l’ennemi vous sauter dessus une fois, comme ça, et après il ne sait plus où se mettre. Voyez? Donc, il a dit : “J’ai constaté que ce n’était pas un novice.”

88 Et il a dit—il a dit : “Mais, écoute. Jésus est ressuscité des morts.”

89 Il a dit : “Vraiment?” Il a dit : “Vous avez eu deux mille ans pour le prouver, et il y a presque les deux tiers de la terre qui n’ont jamais entendu parler de Lui. Alors quel est le problème, chez vous?” Il a dit : “Que Mahomet ressuscite des morts, et le monde entier le saura en vingt-quatre heures.” Et c’est vrai.

90 Voyez, ils gardent un cheval à son tombeau. J’ai vu ça, là-bas. Ils relèvent la garde à peu près toutes les quatre heures, ils s’attendent encore à ce qu’il ressuscite. Cela représente un type : venant sur un cheval blanc, voyez, pour conquérir le monde.

91 Donc, il a dit : “Que—que lui, il ressuscite des morts, et le monde entier le saura.”

92 Il a dit : “Eh bien, Jésus est bel et bien ressuscité des morts.” Il a dit : “Votre prophète, lui, est dans le tombeau.”

Il a dit : “Comment savez-vous qu’Il est ressuscité des morts?”

Cet enseignant a dit : “Il est dans mon cœur.”

Il a dit : “Mahomet aussi est dans mon cœur, monsieur.”

Il a dit : “Mais moi, j’ai la joie et la paix.”

93 Il a dit : “Monsieur, le mahométisme peut produire autant de psychologie que le Christianisme.” Et c’est effectivement le cas. Si vous les entendiez, eux, jubiler et pousser des cris. C’est vrai. “Produire autant de psychologie que le Christianisme.” Il a dit : “Eh bien, vous parlez de quoi, quand vous dites que Jésus vous a promis toutes ces choses?” Il a dit : “Je suppose que vous parlez de Marc 16?”

Il a dit : “Oui, c’est l’un des passages. Ce n’est pas le seul, mais c’en est un.”

94 “Jésus a dit, les dernières Paroles qu’Il a adressées à Son Église : ‘Allez par tout le monde, voyez-vous, et prêchez l’Évangile, et voici les signes qui accompagneront le croyant.’ Combien de temps? ‘Par tout le monde; à toute la création. S’ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.’ Les dernières Paroles qu’Il a prononcées, d’après votre Écriture.”

95 Il a dit : “Eh bien, tu vois,” il a dit, “ça, ce n’est que . . .” Il a dit : “Tu vois, cette partie-là n’est pas inspirée.” Il a dit : “Ce n’est pas vraiment ça qu’Il a voulu dire. Ce n’était pas . . .”

96 Il a dit : “Ce n’est pas inspiré?” Il a dit : “Quel genre de Livre lisez-vous?” Il a dit : “Tout le Coran est inspiré.” Hum! C’est un échec dû à la faiblesse de la théologie, une théologie humaine dépourvue de—de l’Esprit, qui ne peut pas se lever et affronter la chose.

97 Comme les enfants hébreux, qui ont dit : “Notre Dieu peut nous délivrer de cette fournaise ardente, mais quoi qu’il en soit,

nous ne nous prosternerons pas devant cette statue.” Nous avons besoin de gens qui ont du courage. Les hommes qui ont cru en Dieu ont toujours été courageux, et ils croyaient au surnaturel. Les hommes qui croient en Dieu!

⁹⁸ M. Reidhead a dit : “J’ai donné un coup de pied sur le sol, Frère Branham, un coup de pied par terre, comme ça, je n’ai pas pu répondre à cet homme.” Il a dit : “J’ai résolu en mon cœur de venir vous voir, après ça, pour vous demander ce qu’il en est de tout cela.” Et il a dit : “Me voici.” Il a dit : “Si le Saint-Esprit. . .”

⁹⁹ Il a dit : “Frère Branham, ma mère m’a fait instruire.” Et il a dit : “Je, je me disais qu’après avoir obtenu ma licence en lettres, voilà, ce serait exactement. . .”

J’ai dit : “Je sais ce que vous voulez dire.”

¹⁰⁰ Il a dit : “Et alors, un jour, j’ai obtenu ma licence en lettres, je me disais que voilà, c’est là que je trouverais Christ. Il n’était pas là quand j’ai obtenu mon doctorat.” Il a dit : “J’ai obtenu assez de diplômes, de distinctions honorifiques, que je pourrais en tapisser vos murs — et dans tout cela, où est Christ?”

¹⁰¹ J’ai dit : “Qui suis-je pour déclarer que les enseignants sont dans l’erreur? Mais là n’est pas la question. C’est la Personne de Christ que vous devez connaître.”

¹⁰² Maintenant cet homme fait de grandes campagnes partout. Le docteur Lee Vayle, là, un bon ami à moi, est aussi un de ses amis. Et il a beaucoup de succès, il prie pour les malades et il fait de très grandes campagnes, et tout. C’est parce que cet homme a cru.

¹⁰³ Donc, voyez, l’Esprit qui était en Christ, dans le corps, Jésus, qui était Dieu, Emmanuel. Le Saint-Esprit, Dieu, est descendu en Christ, et Il a été fait “Dieu avec nous”. Et alors, Il. . . C’était dans le but de nous racheter; Son Sang a été versé.

¹⁰⁴ Maintenant, dans l’Ancien Testament, quand l’adorateur venait, qu’il posait ses mains sur son offrande et qu’il tranchait la gorge du. . . c’est le sacrificateur qui faisait cela, ou, qui offrait le sacrifice. L’adorateur tenait le sacrifice avec ses mains, et il sentait la—la chair qui se déchirait et le petit agneau qui mourait; la laine du petit s’imbibait de sang, il y en avait partout sur les mains du croyant, et tout, on laissait couler cela dans un plat, pour le brûler là-bas, sur l’autel. Le croyant se rendait compte que c’est lui qui aurait dû mourir pour ce péché-là, mais que l’agneau mourait à sa place. Bon, mais la vie qu’il y avait dans ce sang-là ne pouvait pas revenir sur l’adorateur, parce que c’était le sang d’un animal, lequel n’a pas d’âme. Mais dans. . . Par conséquent, le souvenir du péché était continuellement présent.

¹⁰⁵ Mais maintenant, comme Jésus était Emmanuel, alors la Vie de Dieu était en Lui, et c’est ce qui revient — non pas seulement la Vie d’un homme, mais de Dieu Lui-même, sous la forme du

Saint-Esprit, qui revient et fait de vous des fils et des filles de Dieu. Alors vous êtes des fils et des filles. Et alors, quand vous ressentez le déchirement, et le supplice, et le châtement que Jésus a endurés : on s'est moqué de Lui, on a dit de Son ministère que c'était l'œuvre du diable, "Béelzéboul", et Il a été ridiculisé et bafoué par les conducteurs religieux, et rejeté. "Il est venu chez les Siens; les Siens ne L'ont point reçu." Et les choses qu'Il a endurées! Et puis, d'avoir sacrifié Sa vie sur la croix, pour racheter tout ce que Dieu avait connu d'avance. Racheter : ramener à la position occupée avant sa—sa chute. Alors, Dieu a fait cela pour pouvoir faire revenir le Saint-Esprit sur l'Église, maintenant, pour qu'Il . . . sur les gens, les croyants. C'est uniquement pour les croyants.

106 Ce n'est pas pour les incroyants. Eux ne le verront jamais. Ils sont morts, dès le départ.

107 Regardez ces pharisiens, quand ils ont vu Jésus exécuter le signe même qui devait être le signe messianique.

108 Regardez Pierre, il y a cru tout de suite. Et Nathanaël y a cru tout de suite. La femme au puits y a cru; l'aveugle Bartimée. Tous ceux qui l'ont reçu, ils y croient.

109 Mais ces conducteurs se sont tenus là, et ils ont dit : "C'est Béelzéboul, un mauvais esprit, un genre de coup monté ou de tour."

110 Jésus a dit : "Si vous dites ça contre Moi, Je vous pardonnerai," le sacrifice n'avait pas encore été offert, "mais quand le Saint-Esprit sera venu faire la même chose, un seul mot contre Lui ne sera jamais pardonné, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir."

111 Pourquoi ne pouvaient-ils pas y croire? Jésus a dit : "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir ses œuvres." C'est exact.

112 Croire la Parole, c'est recevoir la Parole et La laisser prendre Vie. Donc, Dieu montrait là par quel moyen Il confirmait cette alliance. Il doit en être ainsi. L'Église! Non pas une organisation, ni une dénomination; mais c'est l'individu et Dieu qui doivent devenir un même Esprit. C'était ça le dessein de Dieu, au commencement.

113 Adam et Ève étaient un même esprit. La Bible dit, dans Genèse, dans 1.27 : "À l'image de Dieu. . ." Dieu est Esprit. "Il le créa à l'image de Dieu; Il les créa mâle et femelle", sous la forme de l'esprit, de ce qui était en Dieu. Et Adam devait avoir soin de la—de la terre, tout comme le Saint-Esprit doit conduire l'Église maintenant. Et pourtant, l'homme n'était pas en chair, et il était les deux, il était masculin et il était aussi féminin, parce que c'était le même esprit.

¹¹⁴ Ensuite Dieu a créé l'homme de la poussière de la terre, et Il lui a donné la forme d'un animal. Et c'est ce que nous sommes maintenant, des animaux, nous savons cela. Nous sommes—nous sommes des mammifères. Ce sont les animaux à sang chaud, et nous sommes à cette image-là de la vie animale.

¹¹⁵ Et ensuite Dieu a pris une côte d'Adam, non pas . . . La femme est un produit dérivé de l'homme, elle ne fait pas partie, en fait, de la création originelle. Il a pris une côte. Il a séparé le corps physique, et Il a pris l'esprit féminin qui était en Adam et l'a mis en Ève. C'étaient là l'homme et la femme.

¹¹⁶ Et quand ils quittent leur position, ils ne sont plus dans leur état normal, il y a une perversion quelque part. Quand une femme cherche à être masculine, ou qu'un—ou qu'un—ou qu'un homme cherche à agir comme une femme, il y a quelque chose qui cloche quelque part. Ils ne sont plus dans leur état normal.

¹¹⁷ Ce que nous remarquons, dans le cas de Rébecca et—et d'Isaac, c'est qu'ils étaient parents par le sang, voyez, mais c'était là un type de la postérité naturelle d'Israël. Mais par la foi, c'est Christ qui est venu, et là ce n'est pas sur le plan naturel.

¹¹⁸ Comme le signe qui était appliqué, le sang sur la porte, le poteau, en Égypte. Peu importe qu'ils aient été circoncis, qu'ils aient été sous une alliance, il fallait que le signe soit montré, sinon l'alliance était annulée. Certainement. “Quand Je verrai le sang, Je passerai par-dessus vous.”

¹¹⁹ Le signe, maintenant ce n'est pas le Sang, c'est la Vie qui était dans le Sang : le Saint-Esprit. Et c'est le . . . Peu m'importe combien vous êtes religieux — à moins que vous ayez reçu le Saint-Esprit, vous périrez. C'est le seul moyen. Il n'y a aucun passage de l'Écriture qui prescrive quoi que ce soit d'autre, c'est ça et rien d'autre. “N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés jusqu'au jour de votre rédemption”, Éphésiens 4.30.

¹²⁰ Remarquez, maintenant, nous revenons; alors cela montre qu'Adam et Ève, au départ, ils étaient un. Le mari et la femme sont encore censés être un.

¹²¹ Bon, mais là, une fois qu'ils ont été séparés, placés dans la chair, c'est là qu'Ève est tombée. Tombée! Pourquoi? Pour n'avoir pas cru la Parole, toutes les phases de Celle-ci. Certaines personnes peuvent recevoir une partie de la Parole, mais pas le reste. Tout doit être là. Voyez? Voyez? Elle n'a douté que d'une seule phase de la Parole. Et si toutes ces maladies et tous ces ennuis que nous avons maintenant sont venus à cause d'une seule femme qui a douté d'une seule phase de la Parole, comment allons-nous pouvoir revenir, à moins de La croire toute et de L'accepter toute? C'était leur . . . Ils étaient à l'abri, fortifiés par cette Parole. Une fois qu'ils ont été séparés, dans la chair, ils sont

tombés. Elle est tombée, à cause de la Parole. Elle . . . Observez, qu'est-ce qu'elle cherchait?

¹²² Tant de gens aujourd'hui, ce qu'ils veulent, c'est une voie meilleure, une voie à la mode, une voie plus facile. Ils ne veulent pas affronter la chose qui leur est présentée. S'ils le font, ils sont exclus de leur organisation, excommuniés, méprisés.

¹²³ Ne savez-vous pas que : "Tous les hommes diront faussement du mal de vous, à cause Moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les Cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. Et tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés."

¹²⁴ Alors, qu'est-ce que nous voulons L'entendre dire de plus? Il y a des milliers de Paroles que nous pourrions, de références bibliques se rapportant à cela, qui s'enchaînent de la Genèse à l'Apocalypse.

¹²⁵ C'est que tout ce que nous avons aujourd'hui a commencé dans la Genèse. C'est le chapitre des semences. Toute incrédulité, et toutes choses ont commencé juste ici. L'église a commencé juste là. Tout a commencé là. C'est comme deux vignes qui poussent, et l'une imite l'autre, et grandit jusqu'à devenir presque pareille à l'autre.

¹²⁶ Comme Moab et Moïse, aussi. Voilà Israël qui arrive, modeste, sans dénomination, pas une nation du tout. Et chez Moab, là, ils avaient le même sacrifice; une belle dénomination, tous leurs dignitaires sont venus, ils ont offert le même sacrifice. Cherchant à . . . Leur évêque, là-bas, Balaam, est venu pour maudire ce que Dieu avait béni. Ils se disaient : "Ces renégats-là! Ils n'ont, pour ainsi dire, même pas d'église à eux. Ils ne font qu'errer ça et là."

¹²⁷ Et Il a dit : "Mais ils n'entendaient pas ce cri du Roi dans le camp. Il ne voyait pas la guérison Divine qui s'opérait là, au moyen de ce serpent. Et le Rocher qui avait été frappé, pour leur donner la vie! Le cri du Roi dans le camp!"

¹²⁸ Cet évêque aveuglé, il ne voyait pas Cela. Et pourtant, fondamentalement, il avait raison autant que Moïse : sept autels, sept sacrifices, il a même offert un bélier, ce qui annonçait la venue de Christ.

¹²⁹ Mais Dieu n'a besoin de personne pour Lui servir d'interprète. Il est Son propre interprète. Il fait la promesse, ensuite Il l'accomplit, et c'est ça qui en est l'interprétation. Personne n'a à l'interpréter. Dieu ne le demande à personne. "La Bible ne peut être un objet d'interprétation particulière." Tout le monde cherche à dire qu'Elle veut dire *ceci, cela*. Laissez Dieu parler pour Lui-même. C'est Lui qui se charge de l'accomplissement. Il a fait la promesse; Il la tient. Il le fait pour les croyants.

¹³⁰ Mais les incroyants ne reçoivent rien. Ça ne s'adresse pas à eux. Ils sont morts, dès le départ. Ils n'ont même jamais été représentés. Il n'y a rien en eux. Ce sont des carcasses mortes. Ce n'est pas ce que vous voulez être.

“Soyez remplis de l'Esprit!”

¹³¹ Remarquez, Il a séparé Ève et Adam — et elle est tombée. Adam l'a suivie. Or, “Adam n'a pas été séduit”. Ève, elle, a été séduite. Mais Adam, le premier Adam, lui aussi était le fils de Dieu; et il a dévié par amour pour Ève, pour essayer de la ramener, parce qu'il l'aimait.

¹³² Christ a fait la même chose, pour La racheter, La ramener. À quoi? À la Parole. Qu'est-ce qui a causé la chute? La Parole, de n'avoir pas cru la Parole, toute la Parole. Et Christ est venu, pour pouvoir devenir l'un de nous, Sa Vie étant en nous, afin de continuer la Parole. “Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. Le même hier, aujourd'hui, et éternellement.” Le même Dieu! Voilà pourquoi Il est venu, pour accomplir cela.

¹³³ Nous voyons alors, par cette confirmation : nous racheter, nous ramener à Lui, racheter les enfants rebelles qui ont fait fausse route et se sont retrouvés dans ces morgues; et ils reviennent à la Parole, de nouveau, à la Parole identifiée!

¹³⁴ Bon, ces Juifs, quand Jésus est venu, ils pouvaient dire : “Nous avons la Parole. Nous avons la Parole. *Voici* ce que Moïse a dit. Nous sommes les disciples de Moïse.” Jésus, qui n'était âgé que de douze ans, discutait avec eux. Et puis, quand . . . Voyez, ça, c'est bien le comportement de l'homme à l'égard de Celle-ci.

¹³⁵ Mais Jésus a dit : “Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors, ne Me croyez pas. Car les œuvres que le Père M'a donné d'accomplir rendent témoignage de Qui Je suis.”

¹³⁶ Qui? Tout homme qui est envoyé de Dieu, Dieu rend témoignage des œuvres qu'Il l'a destiné à accomplir. Si ce n'est pas le cas, si l'Écriture ne confirme pas, laissez tomber.

¹³⁷ Même dans l'Ancien Testament, ils avaient un moyen de savoir si la chose était vraie ou pas. Ils les emmenaient, — songeur, ou—ou prophétiseur, ou qui que ce soit, — ils les emmenaient devant l'Urim Thummim. C'était une Lumière surnaturelle.

¹³⁸ Dieu est toujours surnaturel, Il agit dans le surnaturel. Tant qu'il y a là un Dieu, le surnaturel est présent, si c'est le Dieu Jéhovah.

¹³⁹ Et quand, peu importe combien ce songe semblait excellent, si cela ne se reflétait pas sur l'Urim Thummim, alors c'était faux.

¹⁴⁰ Maintenant l'ancien sacerdoce d'Aaron est aboli, mais nous avons toujours un Urim Thummim. Ceci, c'est la révélation de

Jésus-Christ, révélé par cette Parole. Et tout ce qui est contraire à la Parole n'est pas Dieu; ce qui Y est contraire. Mais Dieu parle pour Lui-même. Il S'identifie avec Sa Parole.

C'est par cela que Jésus a vaincu Satan. "Il est écrit. . ."

¹⁴¹ Et voilà Satan qui revient à la charge, il vole de nouveau vers Lui. Il dit : "Oui, il est aussi écrit. . ." Mais cette fois, quand il s'est approché, il a reçu une—une décharge de haut voltage. Cette fois ça lui a brûlé les ailes; alors d'un bond il a quitté les lieux.

¹⁴² Il a dit : "Il est écrit : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.' Arrière de Moi, Satan!" Voyez?

¹⁴³ Remarquez ce qui s'est passé. Dieu S'est toujours identifié par Sa Parole promise. Or, si ces pharisiens s'étaient reportés au passé, Moïse avait dit : "L'Éternel, ton Dieu, suscitera un Prophète comme moi." C'était dans l'Écriture, ça.

¹⁴⁴ Mais, ce n'est pas étonnant que Jésus ait rendu grâces au Père, Il a dit : "Je Te rends grâces, Père, Tu as caché Cela aux yeux des sages et des intelligents, Tu L'as révélé aux enfants, qui sont disposés à apprendre."

¹⁴⁵ Lorsqu'Il a dit à Pierre, ce jour-là, comme ils revenaient. Lorsqu'Il a dit : "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme?"

¹⁴⁶ — L'un dit que Tu es 'Élie', l'autre dit que Tu es 'Moïse', et ainsi de suite."

Il a dit : "Mais ce n'est pas la question que Je pose. Je te le demande, à toi."

Il a dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."

¹⁴⁷ Il a dit : "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela. Tu ne l'as jamais appris dans un séminaire, personne ne te l'a enseigné, mais c'est une révélation." Oh! la la! "Sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne pourront prévaloir contre Elle." La révélation, ou l'identification de Jésus-Christ.

Il a dit : "Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, ne Me croyez pas."

¹⁴⁸ Maintenant continuons à avancer. Nous Le retrouvons. . . Passons maintenant au chapitre 17. Nous Le retrouvons là, au chapitre 17, où Il est apparu à Abraham après cette confirmation, qui montrait ce qu'Il allait faire.

¹⁴⁹ Et maintenant, souvenez-vous, l'Esprit vient sur. . . Et l'Esprit qui est dans l'Église, dans la vraie Église, la véritable Église, l'Église de Dieu, le peuple de Dieu, l'Esprit qui est en eux, est sur, c'est l'Esprit même qui est sur Christ, qui a fait la promesse : "Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais."

¹⁵⁰ Souvenez-vous, à un certain moment, pendant la crucifixion, juste avant, ils Lui ont voilé le visage avec un morceau d'étoffe,

et ils Lui frappaient la tête avec un roseau, disant : “Maintenant, si Tu es le Fils de Dieu, là . . . On me dit que Tu es—Tu es prophète. Prophétise donc, prophète!” Ils se passaient le bout de bois de main en main : “Dis-nous qui T’a frappé.” Vous voyez ce démon? Voyez?

¹⁵¹ Il a dit : “Il paraît que Tu es un grand faiseur de miracles. Change ces pierres en pains. Fais-moi voir ça. Je—je—je croirai en Toi si Tu le fais, comme ça, que Tu changes ces pierres en pains. Je croirai. Oui, je croirai.”

¹⁵² Un homme m’a dit, il n’y a pas longtemps, il a dit : “Si vous pouvez me montrer une personne qui a été guérie, avec une attestation d’un médecin!”

¹⁵³ J’ai dit : “Oh, miséricorde, taisez-vous donc. De grâce!” J’ai dit : “Je peux faire venir des centaines de médecins.”

Il a dit : “J’ai mille dollars pour vous, si vous le faites.”

¹⁵⁴ Et j’ai fait venir les médecins, avec les cas. Il a dit : “Eh bien, l’argent est à . . .”

¹⁵⁵ J’ai dit : “Je veux cet argent comme offrande missionnaire.” Et il a dit . . . “Pour envoyer outre-mer quelqu’un qui croit l’Évangile.”

¹⁵⁶ Il a dit : “Eh bien, je vais emmener une petite fille, et moi et mes frères, nous serons là et nous lui ferons une coupure à la main, et ensuite, vous, guérissez-la, ici même devant nous, et nous croirons en vous.”

¹⁵⁷ J’ai dit : “Vous avez besoin d’une guérison mentale.” C’est absolument vrai. Un démoniaque pareil!

¹⁵⁸ Le même qui avait dit : “Si Tu es le Fils de Dieu, si Tu l’es, descends de la croix.” Oh, alors que la Bible elle-même déclarait qu’Il devait être suspendu à la croix!

¹⁵⁹ Caïphe a dit : “Il a sauvé les autres, et Il ne peut Se sauver Lui-même.” Il ne le savait pas, mais c’était là le plus grand compliment qu’on Lui ait jamais fait. S’Il S’était sauvé Lui-même, Il n’aurait pas pu sauver les autres. Il fallait qu’Il Se donne Lui-même.

¹⁶⁰ Bien sûr qu’Il savait qui L’avait frappé, mais Il ne fait pas le bouffon pour le diable. Dieu n’est pas un bouffon. Il ne fait pas le bouffon pour le diable. Ses œuvres sont envoyées à ceux qui croient, et non pour servir de bouffonneries.

¹⁶¹ Remarquez, là Il lui est apparu, lorsque celui-ci était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, Il lui est apparu sous le nom de Dieu Tout-Puissant. Ce nom, en hébreu, là, est *El-Shaddai*.

¹⁶² Or, Dieu a sept noms composés en rapport avec la rédemption. Nous savons cela. Et on ne peut pas les dissocier de Christ; on ne peut pas les dissocier. Christ a correspondu à chacun d’eux, de ces noms composés en rapport avec la

rédemption. Vous croyez ça? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Il, croyez-vous qu'Il est Jéhovah-Jiré : "le sacrifice pourvu par l'Éternel"? ["Amen."] Et *Jéhovah-Rapha*, alors : "l'Éternel guérit toutes tes maladies"? ["Amen."] Et si ça, ça ne s'appliquait pas à Christ, alors Il n'était pas Jéhovah-Jiré. Donc, on ne peut pas les dissocier, tout cela forme un tout, voilà, c'est ça. Il ne peut pas être Jéhovah-Rapha sans être Jéhovah-Jiré, et Il ne peut pas non plus être Jéhovah-Jiré sans être Jéhovah-Rapha. "Il a été blessé pour nos transgressions, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris." C'est incontestable.

¹⁶³ Donc ici, nous voyons qu'Il apparaît sous le nom d'El-Shaddaï, "le Tout-Puissant". Le... En réalité, le mot, le mot hébreu *shad*, s-h-a-d, certains le prononcent "shode". *Shad* signifie "sein", comme un sein de femme. Et Il lui est apparu sous le nom d'El-Shaddaï, ce qui est au pluriel : *qui a des seins*. "Je suis le Dieu qui a des seins. Abraham, tu es âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, marche devant Ma face! Sois parfait, crois Ma Parole! Continue simplement à croire! J'ai promis, alors que tu étais âgé de soixante-quinze ans; voilà, il y a — il y a maintenant vingt-quatre ans que Je t'ai fait la promesse." Et quel—quel réconfort cela a dû être pour un vieillard de quatre-vingt-dix-neuf ans. Il n'avait plus de force, et voilà Dieu devant lui, qui dit : "Je suis El-Shaddaï. Je suis le Dieu qui a des seins." Amen. "Puisse en Moi ta force. Je suis ta force."

¹⁶⁴ Comme, comme le Nouveau et l'Ancien Testament, le Dieu qui a des seins. "Je suis le Dieu qui a des seins, puisse en Moi ta force."

¹⁶⁵ Comme un petit bébé, lorsqu'il est malade, agité; malade, faible, il s'appuie sur le sein de sa mère, et il refait ses forces en se nourrissant au sein de sa mère. Autrement dit : "Abraham, pour Moi tu n'es qu'un bébé." Âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, et cet espace de temps n'est rien, sa vie.

¹⁶⁶ Souvenez-vous, Jésus a été crucifié, c'est comme si c'était arrivé hier. Mille ans sur terre—sur terre ne sont qu'un jour devant Dieu. Voyez, c'est comme s'Il avait été crucifié hier.

¹⁶⁷ Et remarquez : "Je suis El-Shaddaï. Tu es le petit bébé, faible. Mais appuie-toi sur Ma poitrine, sur Ma promesse, et nourris-toi en puisant en Moi ta force. Je suis le Créateur, qui a déployé les cieux et la terre, qui a placé les étoiles là-bas. Y a-t-il quelque chose qui soit trop grand pour Dieu? Je suis El-Shaddaï, et tu es Mon enfant. Bien que tu sois faible — et Je te laisse te retrouver dans cet état, juste pour voir comment tu réagiras. Je vais présenter un exemple pour les gens qui viendront après, afin que les hommes croient Ma Parole. Je m'en tiendrai à Celle-ci. Peu importe ce qu'il faut, le temps qu'il faut; Je le ferai, Je m'en tiendrai à Celle-ci. El-Shaddaï! Puisse en Moi ta force."

Oh, direz-vous : "Si je pouvais croire. . ."

168 Il est encore El-Shaddaï. Il est encore le Dieu qui a des seins : le Nouveau et l'Ancien Testament. Puisez-Y donc votre force, oh, tout ce dont vous avez besoin. Le bébé, il est sans défense, il doit tirer sa force de sa mère. C'est le seul moyen pour lui de recevoir sa force. Voilà le seul moyen pour un croyant de recevoir sa force, c'est de la tirer de la Parole de Dieu. Voilà sa force : les promesses que Dieu lui a faites. Tenez-vous-y et croyez-les!

169 Et le petit bébé n'est pas seulement représenté là lorsqu'il est malade, qu'il est agité, sa mère peut l'appuyer sur son—son sein, et il va refaire ses forces en se nourrissant à son sein : il est satisfait pendant qu'il se nourrit à son sein.

170 C'est comme ça qu'est le vrai enfant de Dieu. Quoi que dise le sceptique, quoi que celui-ci puisse croire. Si vous Y croyez réellement — Jésus ne peut pas mentir. Vous êtes satisfait, du fait que Cela vous a été révélé. Vous avez la promesse, et rien ne l'arrêtera. "Sur ce roc Je bâtis Mon Église", voyez, la Parole de Vérité révélée spirituellement.

171 Pendant que vous attendez, que vous vous reposez sur votre foi, attachez-vous à la promesse de Dieu. "Je crois en Toi, Seigneur. Tu as promis de me donner le baptême de l'Esprit. Je me repose sur Ta . . . sur la foi. Avec ma foi, que j'ai en Toi, je puise à mes ressources, pour mes ressources, à—à . . . pour ma santé, à Tes ressources, la Parole.

172 "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais c'est en se nourrissant au sein de Dieu qu'il puisera sa force." C'est de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu qu'il recevra sa force, alors que Lui, la Parole, sort de la—la bouche de Dieu.

173 Comme Abraham : Abraham se reposait. Or il avait vécu avec Sara depuis l'époque où elle était une—une jeune fille. C'était sa demi-sœur, et il vivait avec elle, il l'avait épousée. Et il, elle avait . . . Elle était stérile. Elle était sans enfants. Et la voici maintenant, elle a déjà . . . s'il a quatre-vingt-dix . . . quatre-vingt-dix-neuf ans, elle a quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-neuf ans. "Mais, Abraham, repose-toi sur la foi que donne Ma Parole. Je t'ai promis que Je le ferais. Je suis El-Shaddaï. Je suis, pour Mes enfants qui croient, le Dieu qui a des seins." Si vous ne voulez pas vous nourrir à Son sein, eh bien, dans ce cas, n'en parlez plus, vous voyez. Mais, si vous êtes un enfant, vous vous nourrissez de chaque promesse, vous vous reposez sur chacune d'elles!

174 Remarquez, la foi véritable repose sur le roc solide de la promesse de la Parole de Dieu. Elle ne bouge pas. La foi véritable est ancrée.

175 Comme l'étoile Polaire : l'étoile Polaire est un poteau d'attache pour tout capitaine de navire, sa boussole ne lui indique que l'étoile Polaire. Et Dieu, la Parole, est l'étoile Polaire de tout Chrétien, — si vous êtes égaré, — et le Saint-Esprit est Celui qui vous dirige vers Elle. Il ne dirigera vers rien d'autre.

Tous les autres ismes, et tout, et—et avec lesquels on a mêlé des éléments du Christianisme, et quoi encore; c'est comme le monde, il bouge, ce qui entraîne un changement dans les étoiles, mais il ne peut pas changer l'étoile Polaire. De même rien ne peut changer la Parole de Dieu. Ancrez-vous-Y, tenez-vous-en à Elle!

¹⁷⁶ Donc, la foi véritable ne bouge pas sous l'effet de credos et de doctrines d'hommes, et de l'incrédulité. Elle s'en tient strictement à la Parole — la foi véritable dans la Parole.

¹⁷⁷ Et où pourriez-vous mettre votre foi, en quoi, sinon dans la Parole? Si Dieu l'a dit, gardez votre doigt Là-dessus : C'est vrai. Elle ne bouge pas. Elle tire du Livre de Dieu, du Livre qui a des seins, la Bible, Ses—Ses attributs à Lui, ce qu'Il a promis. Ce qu'Il a promis, c'est Sa Parole. La Parole produit ce qu'Elle est. Avant d'être une Parole, il faut que ce soit une pensée, ensuite c'est une Parole; ensuite la Parole est manifestée, et vous puisiez alors en Elle votre—votre force. En croyant! En croyant! Car le Créateur... En croyant comme Lui, qui était le Créateur qui a fait le monde.

¹⁷⁸ Dans le Nouveau Testament il est dit, ici : “Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé.” Le même but. Qu'est-ce que c'était? Ils doutaient de Dieu, et la maladie et les ennuis ont surgi. Et il éleva le serpent. Pour quoi? Pour leur guérison et pour leur pardon. Voilà ce que c'était. Et l'airain représente le jugement Divin; Jésus était ce serpent qui a subi le jugement, bien sûr, l'expression de l'airain.

¹⁷⁹ Donc, après qu'Il lui a confirmé l'alliance, ou que l'alliance lui a été manifestée — c'est ce qui donne la foi aux véritables fils de Dieu. La Parole donne la foi; Celui qui a des seins. Cela—cela produit un effet sur eux, lorsque la—la Parole, ou lorsque l'alliance est manifestée, c'est ce qui donne la foi aux véritables fils de Dieu.

¹⁸⁰ Or nous savons, nous constatons, qu'ici, Il a été appelé Elohim. Le mot qui a été employé dans la traduction, ici, signifie aussi “Elohim”. Je viens de le vérifier, pour m'en assurer. Elohim! Et *Elohim*, c'est “Celui qui est entièrement suffisant”. Il est El-Shaddai, Elohim, le Dieu qui a des seins, Celui qui est entièrement suffisant. Il n'a pas besoin de recevoir quoi que ce soit de qui que ce soit. Il est Celui qui vous suffit entièrement.

¹⁸¹ Remarquez, la même chose est attestée ici, — c'est ce que j'ai remarqué cet après-midi, pendant que j'étudiais, — dans Job, Job. Il est appelé “Elohim”. Et Job, on l'a ridiculisé, on s'est moqué de lui; oh, comme cela correspond à notre tableau d'aujourd'hui. Mais Job se reposait sur la promesse d'Elohim : “Même après que les vers de ma peau auront détruit ce corps, de ma chair je verrai Dieu, moi-même je Le verrai.” Il se reposait en Elohim, quoi qu'il arrive.

¹⁸² Sa femme s'amène, elle dit : "Tu as l'air misérable, Job." Et voici ses consolateurs qui arrivent : "Oh, tu vois ce qui t'est arrivé, mon vieux. Je te le dis depuis le début, que tu as tort. Tu vois ce qui est arrivé?" Bien des gens aiment jeter la pierre aux gens, comme ça.

¹⁸³ Job était le meilleur homme de son époque. Le meilleur homme que Dieu avait sur la terre, c'était Job. Il a dit à Satan : "Il n'y a personne comme lui." Amen. "L'as-tu remarqué?"

¹⁸⁴ Satan a dit : "Oui, il a la vie facile. Brise cette haie de protection et livre-le-moi. Je l'amènerai à Te maudire en face." Il a fait tout ce qu'il a pu, mais il n'a pas réussi.

Job se reposait sur cette promesse.

¹⁸⁵ Les copains sont venus, ils ont dit : "Bon, bon, maintenant il est où, ce Dieu, dont tu parlais tant? Aha! regarde donc, toi—toi qui crois qu'Il est ceci, regarde—regarde ce qui arrive maintenant."

¹⁸⁶ Mais il se reposait toujours en El-Shaddaï, même s'il était couvert d'ulcères et que sa vie ne tenait plus qu'à un fil. Il était assis sur un tas de cendres, grattant ses ulcères.

Sa femme a dit : "Tu... Pourquoi ne pas maudire Dieu, et mourir?"

Il a dit : "Tu parles comme une femme insensée." Oh! la la!

¹⁸⁷ "L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté, que le Nom de l'Éternel soit béni. Je me confie en Elohim. Même s'Il détruisait ce corps, si les vers de ma peau le dévorait, de ma chair je verrai Dieu, moi-même je Le verrai; mes yeux Le verront, et non ceux d'un autre." Il est sorti, dans Matthieu 27, lorsque les saints sont ressuscités, il est sorti, et il est entré, mais, très... est entré dans la ville. Très précisément le type d'aujourd'hui : il attendait toujours, confiant dans la promesse.

¹⁸⁸ Remarquez, après qu'Il est apparu sous ce Nom, le Nom de Dieu Tout-Puissant.

¹⁸⁹ Maintenant, église, maintenant nous allons peut-être introduire ici un peu de doctrine, il se pourrait que vous trouviez ça un peu compliqué. Si vous ne le croyez pas, libre à vous. Nous sommes ici, voilà, je vais simplement exprimer ce que moi, je pense. Vous avez le droit de penser ce que vous voulez.

¹⁹⁰ Mais, remarquez, mais toutes ces choses étaient "des types, des ombres et des exemples", comme le dit la Bible. C'est ce que sont toutes ces choses. Et ici, c'est Dieu qui traite avec Abraham pendant son voyage, exactement comme Il traitera avec la Postérité Royale d'Abraham pendant son voyage. Remarquez, Il traite avec les Juifs de la même manière. C'est là que tout cela a commencé, dans cette promesse de l'alliance : toutes les nations, tous les peuples.

¹⁹¹ Remarquez, après cette apparition sous le Nom de Dieu Tout-Puissant. Et il lui a été révélé qu'Il était Celui qui est entièrement suffisant. Il n'avait pas d'assistants; Il n'en avait pas besoin, pas besoin de secrétaires. Il était, Lui seul, Dieu. Il était Dieu, Lui seul. Il est apparu à Abraham sous ce Nom-là, et pendant qu'Il lui est apparu sous ce Nom-là, et qu'Abraham a reconnu Qui Il était, Il a changé le nom d'Abraham. Maintenant le voilà parvenu à la plénitude de la foi. Vous voyez à quoi est parvenue l'Église? J'espère que vous pouvez lire entre les lignes. Parvenu au point où Il lui a révélé Qui Il était, et là Il a changé le nom d'Abraham, pour que la promesse puisse s'accomplir.

Bon, vous dites : “Un nom, ce n'est rien.”

¹⁹² Alors, pourquoi a-t-Il changé le nom d'Abraham, d'Abram à Abraham? Pourquoi a-t-Il changé le nom de Jacob, de *Jacob*, “supplantateur”, à *Israël*, “prince avec Dieu”? Pourquoi a-t-Il changé le nom de Saul en celui de Paul? Mais certainement, son nom, bien sûr, bien sûr que ça signifie quelque chose. Bien sûr que oui. Si vous n'avez pas reçu le bon nom, Dieu le changera, s'Il vous a appelé. Oui monsieur.

¹⁹³ Remarquez, maintenant Il a changé son nom, ici, d'Abram à *Abraham*, qui signifie “père de nations”, Il a ajouté le h-a-m : Abraham. Donc, Il a fait ça pour que la promesse complète puisse s'accomplir. Et maintenant le fils, qui avait été promis depuis si longtemps, allait pouvoir être vu, ou, autrement dit, être révélé, une fois qu'Il avait changé son nom, et après que celui-ci avait reconnu Qui Il était. Peut-être qu'il avait été, qu'il avait cru qu'ils étaient un groupe; mais il a reconnu qu'Il était Elohim, le seul Dieu. Mais alors, lorsqu'il l'a fait, Il a changé son nom. Il a dit : “Maintenant, Abraham, on ne t'appellera plus Abram, mais *Abraham*, car Je t'ai établi ‘père de nations.’” Abraham, maintenant le voilà en état, le voilà en état, — après la révélation de Qui Il est, — le voilà maintenant en état de voir le fils se révéler.

¹⁹⁴ Le Fils est sur le point de venir, de se révéler. Oh, enfants d'Abraham!

¹⁹⁵ Remarquez, Il a changé le nom de Son messenger, juste là, au temps de la fin. Juste quand il avait quatre-vingt-dix-neuf ans, qu'il ne restait plus qu'un an, Il a changé son nom, d'Abram à Abraham. Il a changé son nom, a ajouté le h-a-m, qui signifie “père”. Il devait être père, père d'une promesse; père, promesse.

¹⁹⁶ Oh, si vous avez du discernement spirituel, écoutez! Après la révélation de Son Nom, de Qui Il était, Il a changé son nom. Maintenant, après la révélation, Il a maintenant visité la terre, “il n'y a pas un groupe de Dieux, il y en a Un seul”, c'est maintenant le moment de la révélation, où le Fils qui a été promis doit se révéler à la Postérité Royale d'Abraham, à qui s'adresse la promesse.

¹⁹⁷ Regardez, Il a changé cela, de Wesley, baptiste, presbytérien, pentecôtiste. Je ne sais pas si je dois dire ceci ou pas. Vous n'êtes pas obligés de le croire. Mais j'espère que vous me pardonneriez, car je ne veux pas vous blesser.

¹⁹⁸ Mais, regardez, tout au long de l'histoire, de tous les temps, jamais les églises de—de Dieu n'ont eu un messenger, jamais elles n'ont eu, depuis les réformes, un conducteur comme le conducteur que nous avons aujourd'hui, Billy Graham, c'est vrai, parce que lui, il est allé par tout le monde. Voyez? Et, remarquez, jamais nous n'avons eu un homme, aucun réformateur... Prenons Sankey, Moody, Finney, Calvin, Knox, qui que ce soit, Wesley, Luther, il n'y en avait encore jamais eu un seul dont le nom se soit terminé en h-a-m. Le seul messenger que nous ayons jamais eu, au cours des âges de l'église, dont le nom se soit terminé en h-a-m : G-r-a-h-a-m, Graham.

¹⁹⁹ Graham, c'est six lettres, et six est le nombre de l'homme, le jour de l'homme : l'homme a été créé, dans—dans Genèse 1.26, le sixième jour. Par contre, sept est le nombre de Dieu : le septième jour, Dieu s'est reposé. Non pas six, montrant ainsi que celui-là, G-r-a-h-a-m, serait celui de l'église qui est dans le monde; par contre, A-b-r-a-h-a-m, Abraham, c'est sept lettres.

²⁰⁰ Vous dites : "Les nombres, ce n'est rien." Dans ce cas, vous ne connaissez pas le sens des nombres de votre Bible. Voyez? Alors vous allez La comprendre de travers, à coup sûr. Certainement.

²⁰¹ En Dieu, "la perfection" se fait en *trois*, "l'adoration" se fait en *sept*, "la tentation" se fait en *quarante*, "les jubilés" se font en *cinquante*, oh, quoi que vous vouliez faire. Toutes ces mathématiques, la Bible s'enchaîne d'une façon mathématique.

²⁰² Remarquez, le sixième est un messenger envoyé au monde. Et, remarquez, le septième, voilà le nombre de Dieu.

²⁰³ Et remarquez, à ce moment de l'apparition, maintenant, ou de la révélation du Fils. Lorsque le... Il va se révéler, le Fils. Ils ont déjà reconnu Son Nom, ils ont reconnu Qui Il est. Il est El-Shaddaï, le Tout-Puissant, Elohim. Mais nous voici maintenant au moment où le Fils promis doit Se révéler. Le Fils, Isaac Lui-même, celui qui a été promis, est sur le point d'arriver.

²⁰⁴ Et Il ne pouvait pas le faire avant qu'Il ait envoyé, qu'Il ait changé son nom, d'Abram à Abraham, parce qu'il était "père de nations". Remarquez, *-ham*, h-a-m, "père, père de nations".

²⁰⁵ Regardez comme cela correspond bien à Malachie 4 : "Ramènera la Foi à celle des pères", la Postérité d'Abraham doit être ramenée à la sorte de Foi qu'avait notre père Abraham — sa Postérité Royale. Malachie 4 qui doit s'accomplir, afin de ramener la Foi qui existait là-bas, au commencement, La restituer à la Postérité Royale d'Abraham. C'est une promesse. C'est exactement la promesse. La Postérité Royale doit se révéler, et par... par, la Postérité Royale, c'est-à-dire la Postérité Royale,

qui est Christ. Christ est la Postérité Royale. Et la Postérité, c'est le Saint-Esprit qui est dans le cœur des gens qui croient en Dieu, qui portent Sa Parole, et Dieu agit en eux, porteur du même Message. "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez; Je serai avec vous, et même en vous. Et vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais." Voyez, Il le révèle maintenant, en ces derniers jours, comment cela doit venir.

²⁰⁶ Maintenant, regardez bien le chapitre 18, là. Immédiatement après le changement de nom, Dieu apparaît, pour Se révéler en chair. Après qu'Il a fait connaître le Nom, Qui Il est, Dieu apparaît en chair. Abraham, par une journée chaude, seulement quelques semaines ou quelques mois avant que Sodome soit brûlée et qu'Isaac arrive. Et, remarquez, Abraham est assis sous son chêne.

²⁰⁷ Et Lot est là-bas, à Sodome, où ils jouissent des plaisirs du monde. Pourtant il est le pasteur Lot, il avait probablement une belle petite assemblée là-bas. Quelles qu'aient été ses activités, la Bible dit : "La méchanceté et les péchés de son—de son époque attristaient profondément son âme juste." Il devait donc avoir là la même chose que ce qu'ont bon nombre des Lot modernes d'aujourd'hui, mais il savait qu'il ne pouvait rien dire à ce sujet. Et donc, remarquez, voilà où il en était.

²⁰⁸ Mais Abraham, après qu'Il s'était maintenant révélé à lui, Elohim, Celui qui lui avait parlé. Maintenant il est assis sous un chêne, et voici trois hommes qui arrivent, à pied, comme des êtres humains. Regardez bien quel effet a produit sur Abraham cette révélation de Qui Dieu est, l'effet qu'elle a eu sur lui. Après que son nom avait été changé d'Abram à Abraham, il a vu venir trois Hommes, et les trois, il les a appelés Un : "Mon Seigneur." Les trois qui sont Un. Cela n'a pas été le cas de Lot, le nombre six; lui, il en a vu venir deux, et il a dit : "Mes seigneurs." La vision et la révélation qu'avait eues Abraham lui avaient montré qu'Il est Elohim, Celui qui est entièrement suffisant. Sa Postérité doit recevoir la même chose.

²⁰⁹ Remarquez comment Il S'est révélé, comment Il S'est fait connaître, lui a fait savoir s'il avait raison ou pas. Remarquez, pour celui qui croyait réellement, quel signe Il a produit. Qu'est-ce qu'Il a fait se produire, pour lui faire reconnaître que c'était là Elohim?

²¹⁰ Donc, il a dit : "Mon Seigneur." C'est S majuscule-e-i-g-n-e-u-r. N'importe quel érudit, — vous le savez, — n'importe quel érudit le sait, que ça, c'est Elohim, Celui qui est entièrement suffisant, Elohim.

Un homme m'a dit, une fois : "Vous ne croyez pas que c'était Dieu?"

²¹¹ J'ai dit : "Bien sûr que je le crois. Abraham a dit que c'était Dieu. Il Lui a parlé; il était bien placé pour le savoir." Oui.

212 “Oh,” il a dit, “vous voulez dire que Dieu se serait tenu là, mangeant la chair de ce veau et—et buvant du lait de la vache, et mangeant du pain de maïs, ou le nom que vous voudrez donner à ça?”

213 J’ai dit : “C’est ce qu’Il a fait. Mais, vous ne connaissez tout simplement pas notre Dieu.” Oh, eh bien, Il n’a eu qu’à . . . Voyons, Il a simplement tendu le bras . . .

214 Nous sommes composés de seize éléments : de pétrole, de lumière cosmique, de potasse, de calcium, et ainsi de suite, juste seize éléments. Il a simplement rassemblé cela, a soufflé dedans, et est descendu sur terre. Je suis si heureux qu’Il soit ce genre de Père là. Même si les vers de votre peau détruisent ce corps, Il vous appellera. Il a promis qu’Il le ferait. Il est Elohim. Il en a ramassé une autre poignée, et Il a dit : “Viens, Absinthe,” ou, ceux qui étaient là, les Anges, “descends. Descendons regarder Sodome, voir ce qui se passe.”

215 Et Abraham, après avoir eu la révélation, là il voyait, et il savait qu’il y avait un seul Dieu. Il voyait, il a dit : “Mon Seigneur, viens par ici, assieds-Toi, permets-moi de Te laver les pieds.” Or, il n’a jamais dit “seigneur”. Et, regardez, c’est avec la—c’est avec la majuscule, là. Tout le monde sait ça. J’ai le *Emphatic Diaglott*. Voyez, c’est S majuscule-e-i-g-n-e-u-r, “Seigneur”, Elohim, Celui qui est entièrement suffisant. Il a dit : “Permits que j’apporte un peu d’eau pour Te laver les pieds, et que je Te donne un morceau de pain, après quoi Tu pourras continuer Ta route.”

216 Hé, je prends trop de retard, là. Je ferais mieux de me dépêcher. Je—je veux en venir à quelque chose, ici, et je ne sais pas quand je vais pouvoir le faire. Supportez-moi encore un tout petit peu, d’accord? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.]

217 Remarquez, Elohim, Celui qui est entièrement suffisant, Dieu. Et Il a dit . . . Regardez bien ce qu’Il a fait.

218 Or deux d’entre Eux ont commencé à, ils regardaient constamment du côté de—du côté de Sodome.

219 Et Il a dit : “Pensez-vous que Je vais cacher cela à Abraham?” Il ne fait rien avant de l’avoir révélé à Ses prophètes. Voyez, Il le leur fait connaître. Et Il a dit : “Je ne vais pas cacher cela, puisqu’il—puisque’il est béni de Dieu, et qu’il va hériter la terre, et tout. Sa Postérité sera, autrement dit, il sera père d’un grand nombre de nations. Je ne vais pas lui cacher cela. Je vais le lui faire connaître.” Et alors Il a dit, Il a commencé à le lui révéler.

220 Et Il a dit : “Abraham,” non pas Abram, “Abraham, où est ta femme S-a-r-a?” Comment savait-Il cela? Eh bien, juste un jour plus tôt, il était Abram, un jour ou deux plus tôt. Elle, c’était Saraï, et maintenant c’est Sara. Et lui, c’est Abraham. Il a dit : “Abraham, où est ta femme Sara?”

Abraham a dit : “Elle est dans la tente, derrière Toi.”

221 Il a dit : “Je vais te visiter, à la période de la vie. Et ce fils qui t’a été promis, il est maintenant sur le point d’arriver. Tu vas l’avoir.”

222 Et Sara, en elle-même, elle a un peu ri, elle s’est dit : “Moi qui suis vieille, j’aurais encore du plaisir avec mon seigneur, et lui aussi est vieux?” Quelque chose comme ça, donc, parce qu’elle avait—elle avait quatre-vingt-dix ans, et lui en avait cent. “Et alors, maintenant est-ce que je pourrais encore faire ça?”

223 Et l’Ange, le messenger, Dieu dans une chair humaine, a dit : “Pourquoi a-t-elle ri?”

224 C’était une confirmation. Pourquoi? Cela montrait que la révélation était juste. Cela montrait que le nom qu’il Lui avait donné, Elohim, était juste. Parce qu’Il était la Parole. C’était la . . . Dans Hébreux, chapitre 4, verset 12, il est dit : “La Parole de Dieu est plus tranchante qu’une épée à deux tranchants, et Elle discerne les pensées et les intentions du cœur.” Et quand Abraham a vu cela, là il était sûr qu’il pouvait L’appeler “Elohim”. Elohim, Il était la Parole, “le même hier, aujourd’hui, et éternellement”.

225 Remarquez, quand Jésus, la Postérité Royale d’Abraham, est arrivé, Il S’est révélé à la postérité naturelle d’Abraham, par le même signe. Et ils L’ont appelé “Béelzébul”. Cela les a aveuglés : les incroyants, cela les a aveuglés et les a amenés à blasphémer, et les a expédiés en enfer. Mais cela a donné la vue Éternelle aux croyants, qui étaient destinés à la Vie Éternelle.

226 Remarquez, Jésus a promis que . . . dans les derniers jours, juste avant l’avènement du Fils de l’homme, qu’Il viendrait Se révéler, aux jours où le Fils de l’homme serait révélé, la Postérité Royale d’Abraham verrait le même signe. Maintenant remarquez, le moment où Il a dit ça, là, c’est—c’est Luc 17.28 et 30 : “Et ce qui arriva aux jours de Sodome.” Or, c’est Jésus qui a dit ceci. Je n’en suis pas responsable. Il . . . Je suis responsable d’en parler, de dire ce qu’Il a dit. Mais c’est Jésus qui a dit ceci : “Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même à l’avènement, à l’avènement du Fils de l’homme,” maintenant remarquez, “aux jours où le Fils de l’homme se révélera, lorsque le Fils de l’homme se révélera à Son Église.”

227 Comme à Abraham. C’était Dieu, qui Se dévoilait petit à petit, Il a confirmé l’alliance; il a reconnu Qui Il était, puis il a eu un changement de nom. Remarquez, ce changement, il l’a eu juste avant qu’Il aille sur la colline, qu’Il regarde vers Sodome, juste avant qu’arrive le Fils promis.

228 Jésus a dit qu’on aurait le même tableau. Jésus lisait la même Bible que moi, je lis, et que vous, vous lisez. Si vous voulez savoir ce que c’était, retournez voir ce que les gens faisaient aux jours de Sodome. Remarquez, non pas tant aux jours de Noé (Il a

parlé de leur immoralité, du fait qu'ils mangeaient, buvaient, se mariaient, mariaient leurs enfants), mais à Sodome.

²²⁹ Maintenant ce ne sera “plus l'eau”, ça, Dieu l'a promis par le signe de l'arc-en-ciel. Il nous a donné un signe. Il donne toujours des signes. L'arc-en-ciel . . . Il se souvient toujours de Ses signes. Il y reste toujours fidèle, au fil des ans, Il ne manque jamais de donner ce signe de l'arc-en-ciel. Il donne toujours Ses signes. Remarquez.

²³⁰ Et par ce signe, Il a promis que ce ne serait “plus par l'eau” qu'il détruirait le monde, mais par contre Il a dit que celui-ci allait “brûler”. Et remarquez, Jésus dit ici : “Ce qui arriva aux jours de Sodome”, le monde des nations allait être détruit. Des Sodomites!

²³¹ Maintenant regardez les mœurs des nations. Regardez les mœurs de l'église : exactement comme Lot. Regardez ce qu'ils ont au milieu d'eux : un homme, G-r-a-h-a-m, qui critique violemment ces politiciens, qui s'adresse à l'église naturelle. Maintenant, pour ce qui est de l'église spirituelle . . .

²³² Il y a toujours trois catégories de gens. Ce sont les croyants, les incroyants et les soi-disant croyants. On les retrouve dans chaque groupe de gens. Si vous sentiez la pression que je sens en ce moment, vous sauriez qu'ils sont ici même, ce soir. Et donc, donc, vous . . . et tous les trois. Remarquez, voilà, c'est ça, il y a toujours ces trois catégories, partout.

²³³ Maintenant, si vous pouvez le voir, il devait arriver la même chose lorsque le Fils de l'homme se révélerait à la Postérité Royale d'Abraham, par Christ (Christ est la Postérité Royale), alors qu'Il se révèle dans les derniers jours. Maintenant, le monde se trouve exactement dans cette situation-là; en effet, le Fils qui s'est levé à l'est se couche à l'ouest. “Et il y a eu un jour sombre,” on a formé des organisations, des dénominations, “mais vers le soir la Lumière paraîtra”, a dit le prophète Jérémie. Donc, et aux jours où ce Fils sortira de derrière les nuages de la dénomination pour Se révéler, Il a dit que le monde serait exactement dans la même situation qu'aux jours de Sodome, et que le Fils de l'homme Se révélerait de nouveau à Son peuple. Regardez comment Il a révélé cela à la postérité d'Isaac; regardez comment Il va révéler cela à la Postérité Royale, à l'Épouse Royale, la Reine. La Reine est la Postérité Royale.

²³⁴ De même que Dieu a fait sortir une nation d'une nation, en Égypte, de même Il fait sortir une Église d'une église, ou une Épouse d'une église; une Église sortie d'une église. Et pour le reste de la Postérité de la femme, ça, c'est ceux qui sont restés, “il y a des pleurs, des hurlements et des grincements de dents, parce qu'ils n'avaient pas d'Huile dans leurs lampes, le Saint-Esprit” — toujours représenté ainsi. Les voilà.

²³⁵ La situation concorde très bien. Et maintenant regardez là-haut, sur la colline. Donc, l'Église, Abraham; Lot; les Sodomites. Le monde; l'église; les Élus. L'Église, l'Épouse, qui est sortie de l'église. Notre situation correspond bien à ce qui était prévu. Le monde s'est engagé à fond là-dedans.

²³⁶ La perversion! Tout est perverti. C'est, je vais vous dire une chose, tout est hybride. Ils . . .

²³⁷ En venant, j'ai vu un grand panneau-réclame, ça disait : "Mais hybride." Voyons, ça ne vaut rien. Non. Ça devrait vous faire réagir, ça, vous les athées. Alors que Dieu a dit : "Que chaque semence produise selon son espèce." Et on peut hybrider le maïs, et produire un maïs plus beau, mais on ne peut pas planter celui-là à son tour; il n'y a pas de vie dedans.

²³⁸ Et c'est ce que nous avons fait à l'église. Nous l'avons enjolivée, et décorée avec le clinquant dénominationnel, mais il n'y a pas de Vie dedans. Elle ne peut plus produire la preuve qu'on trouve dans la Bible. Voyez? Elle ne peut pas produire la preuve de la résurrection de Christ. Cette chose-là est hybride.

²³⁹ Des gens mieux habillés, mieux payés, de plus grandes dénominations, plus riches, ils sont de l'Âge de Laodicée, tout à fait. "Riche, tu n'as besoin de rien; tu ne sais pas que tu es misérable, malheureux, aveugle et pauvre, nu, et tu ne le sais pas." Si un homme savait qu'il est nu, on pourrait lui en parler. Mais quand il ne le sait pas, ça, c'est un état lamentable, c'est pitoyable. Ne méprisez pas les gens; au contraire, ayez pitié d'eux. Et si c'était vous qui étiez dans cet état? Et si la Parole ne vous avait pas été révélée, à vous, qu'est-ce que vous feriez? À quoi d'autre pourriez-vous attacher de l'importance, si vos yeux étaient tellement aveugles que vous ne pouviez pas voir ce qu'il En est? Quel spectacle lamentable.

²⁴⁰ Et la situation concorde en tous points. C'est incontestable; tout est en place, exactement ce qu'Il avait dit qu'il arriverait, que "ces signes seraient là dans les derniers jours". Vous voyez où ils sont, bien en place.

²⁴¹ Maintenant regardez bien : l'hybridation. Vous savez, s'il y a quelque chose que je . . . Prenez, par exemple, prenez un—un—un—un âne, et croisez-le avec un cheval, avec une jument, plutôt, et qu'est-ce que vous avez? Vous avez un mulet. Mais ce mulet ne peut pas se reproduire à son tour. Voyez? Dieu a dit : "Que chaque semence produise selon son espèce." Alors l'évolution, où avez-vous pris ça? Ce que vous avez vous-mêmes entrepris a condamné ce que vous aviez déclaré croire. Dieu a dit : "Que chaque semence produise selon son espèce." Il ne peut pas se reproduire à son tour. Non, non. Pour lui, c'est fini.

²⁴² Moi, je trouve que le mulet, c'est l'une des choses les—les plus ignorantes que j'aie jamais vues. On ne peut rien lui apprendre. Il va rester là, avec ses longues oreilles, vous savez, et attendre

jusqu'à la toute dernière minute de sa vie, pour vous donner une ruade avant de mourir. Vraiment il . . .

243 On ne peut rien lui apprendre. Ça me rappelle . . . Il va rester là, et lorsqu'on lui dit des choses, ça me rappelle certaines personnes qui prétendent être des croyants, aujourd'hui. Avec leurs longues oreilles, ils restent là, et : "Les jours des miracles sont passés. Hi-han! Hi-han! Hi-han!" Il ne sait pas d'où il vient. Il ne connaît rien de tout Cela. Tout ce qu'il connaît, c'est le credo d'une église.

244 Mais je vais vous dire une chose, j'ai du respect pour le pur-sang. Ah, mes amis, lui il peut vous décliner son pedigree. Il peut vous dire qui était son papa, qui était sa maman, qui étaient sa grand-maman, son grand-papa. Il a un pedigree.

245 C'est comme ça que sont les Chrétiens de lignée pure, ils peuvent établir leur origine, remonter jusqu'au Livre des Actes, et voir d'où ils viennent : un Chrétien de lignée pure, né du même Esprit, même chose, il agit de la même manière.

246 Avec les mêmes persécuteurs : les ânes et les chevaux se nourrissent ensemble. C'est vrai. Voilà. Mais c'est inévitable. C'est un jour hybride.

247 J'ai vu un article dans le *Reader's Digest*, il n'y a pas longtemps : "Si on continue à nourrir les femmes de viande hybride et—et de choses hybrides, elles ne pourront plus avoir de bébés. Elles se transforment. Leurs épaules s'élargissent et leurs hanches s'amincissent." Voyons, c'est, vous le savez, depuis toujours l'homme se détruit lui-même par la civilisation.

248 Revenez à Dieu! Croyez Dieu. Revenez à la Semence originelle. Revenez à croire. Vous avez lu mes ban- . . . vous avez reçu mes bandes, plutôt, je pense que vous les avez écoutées, sur *La Semence originelle*, et *L'Arbre-Épouse*, et ces choses, qui sont vraies. Le Seigneur le sait.

249 Et ces choses ont été annoncées des mois et des mois d'avance. Vous, ce que vous voyez ici, ce sont seulement de petites choses, ce que vous voyez se produire. Demandez à ceux qui m'accompagnent, demandez-leur si une seule fois cela a déjà failli. Il parle de certaines personnes, de tremblements de terre, de choses qui vont arriver. Le Saint-Esprit nous annonce cela. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Il y a des hommes qui ont été . . . Bien sûr. Et à propos de différentes personnes.

250 Par exemple, Marilyn Monroe, bien avant qu'elle meure. Ils ont déclaré qu'elle s'était suicidée. Elle ne l'a pas fait. Elle est morte d'une crise cardiaque. Absolument.

251 Cet homme, ce combattant. La ligne Maginot, en Allemagne. Toutes ces choses, des milliers de choses qui sont arrivées telles quelles, de façon parfaite, chaque fois. Ça ne peut être que le Saint-Esprit. Voyez? Voyez? Il l'a promis.

²⁵² En 1933, Il a énoncé sept choses qui allaient arriver. Et elles se sont maintenant toutes accomplies, sauf deux choses — de façon parfaite, exactement telles quelles. Même le président Kennedy, de quelle manière il se ferait élire. C'est inscrit dans mes carnets, maintenant même, annoncé il y a trente-trois ans, exactement. Et que la ligne Maginot serait construite — onze ans avant sa construction. Et que Hitler s'élèverait, et—et le fascisme, et—et le nazisme, que tout cela finirait dans le communisme, et que le communisme détruirait le catholicisme. Et il le fera, oui, quoi qu'ils puissent faire. Il a montré, a dit qu'il y aurait un Conseil œcuménique, et que toutes les églises se réuniraient et formeraient l'image appelée la marque de la bête. Vous voyez qu'ils sont en voie de le faire, maintenant même. Tout à fait exact. Ça ne peut pas faire autrement qu'arriver; en effet, ça n'a jamais manqué.

²⁵³ N'importe quelle personne qui a déjà eu connaissance de ces choses, prenez n'importe qui, partout dans le monde, ça n'a jamais failli, pas une seule fois. Des mois et des années d'avance, et c'est parfaitement, en plein dans le mille. C'est Dieu parmi vous, les amis; Dieu en nous, le Saint-Esprit. Remarquez, Jésus a dit que la Postérité Royale s'identifierait par la même chose, ici, dans Luc, au chapitre 17. "Oh, revenez, ô dispersés, quittez vos dénominations, revenez vers les vôtres."

²⁵⁴ N'importe lequel d'entre nous peut croire que Dieu... Si vous croyez en Dieu, vous savez que Dieu guérit les malades. Ça, c'est indéniable. Voyons, si vous ne croyez pas ça... Vous savez, à cette époque-là, ils disaient : "Jéhovah, nous savons qu'Il peut guérir, mais Il ne peut pas sauver." Maintenant : "Il peut sauver, mais Il ne peut pas guérir." Voyez, exactement le même démon, la même chose. Il est à la fois Sauveur et guérisseur. Il est Jéhovah-Jiré et Jéhovah-Rapha.

²⁵⁵ Oh, revenez! Souvenez-vous, Il a promis que ce serait la situation, que tout serait exactement comme c'est maintenant, et ce qui allait se produire. Il a dit que c'est ce qui arriverait, et ça ne peut pas faire autrement qu'arriver.

²⁵⁶ Mes amis, je suis désolé. Je vous ai retenus longtemps, là. Inclinez la tête un instant, je vais... Je finirai ça, peut-être demain soir. Il me reste encore environ six pages de notes ici. Inclinez la tête un instant. Soyez respectueux, tout le monde.

²⁵⁷ Il se peut que vous ne soyez pas d'accord avec moi; c'est votre droit. J'ai le droit d'exprimer ce que je pense. Je me suis servi de l'Écriture. Maintenant, quoi que moi, je puisse dire, si Dieu ne le confirme pas, dans ce cas l'Urim Thummim n'est pas en action, alors c'est refusé. Peu importe combien ça peut sembler bon, et combien ça peut sembler vrai, l'Urim Thummim doit le démontrer. La semence doit prendre vie. Sinon, alors ce n'était pas vrai.

²⁵⁸ Maintenant, pour ce qui est de la guérison, j'ai essayé de vous expliquer que je ne suis pas un guérisseur. Il y a beaucoup d'hommes qui se disent guérisseurs. Et il y a aussi beaucoup de—de critiqueurs qui appellent des hommes des guérisseurs, et ça, juste pour critiquer. Leur cœur n'est pas droit devant Dieu. Voyez? Tout le monde sait qu'aucun homme ne peut guérir son semblable. C'est Dieu qui guérit la maladie. Que Dieu ordonne votre mort, vous aurez beau prier tant que vous voudrez, l'hôpital aura beau vous faire une injection de liquide tous les jours, vous mourrez quand même.

²⁵⁹ Si je me coupais à la main, ce soir, et que je me tenais là, une coupure à la main, il n'y a aucun médicament au monde qui puisse guérir ma main. Nous n'avons aucun médicament qui guérit. Aucun médicament ne guérit. N'importe quel médecin vous dira ça. Le médicament ne fait que garder la blessure propre pendant que Dieu guérit. Le médicament ne peut pas refaire les tissus. Si je me coupais à la main, et : "Oh," direz-vous, "oui, Frère Branham, il y a un médicament qui peut guérir ça." Bon, je voudrais bien savoir ce que c'est.

²⁶⁰ Je vais vous montrer. Si je me coupais à la main, et que je tombe raide mort ici, un médecin pourrait venir embaumer mon corps, me donner une apparence naturelle qui durerait cinquante ans; recoudre ma main, me transporter là-bas et me faire une piqûre de pénicilline tous les jours — et dans cinquante ans, cette coupure serait identique à ce qu'elle était lorsqu'elle a été faite. Si—si les médicaments ont été faits pour guérir une coupure, pourquoi ne la guérissent-ils pas? Tout médicament qui peut guérir une coupure à ma main peut guérir une coupure sur cette chaire, pourrait guérir une coupure dans mon veston. S'il peut guérir une coupure, il peut guérir une coupure, où qu'elle soit. "Eh bien," direz-vous, "voyons, les médicaments ont été faits pour les êtres humains." Alors, pourquoi est-ce qu'ils n'opèrent pas la guérison? "Eh bien," direz-vous, "la vie vous a quitté." Il y a donc autre chose que le médicament qui opère la guérison.

²⁶¹ C'est la vie, bien sûr, et la vie, c'est Dieu. Certainement. Malgré que certains soient pécheurs, qu'ils soient pervertis tout en ayant la vie, mais vous êtes quand même à l'image de Dieu. Et la vie que vous avez, c'est Dieu qui vous l'a donnée; vous savez ça. Non — c'est parce que Dieu est le guérisseur, la vie est le guérisseur. Croyez-le, voyez. J'ai vu tant de choses s'accomplir!

²⁶² Maintenant acceptons-Le, d'accord? Avant de le faire, je me demande combien de personnes ici sont convaincues, avant... Si vous êtes des nouveaux venus, si vous n'avez jamais été ici auparavant, alors croyez-vous qu'Il est le Fils de Dieu? Et si, grâce à ceci, au Message de ce soir, à la Parole seulement, avant même qu'Il fasse quoi que ce soit, vous Y croyez, et que vous voudriez que j'aie une pensée pour vous dans la prière, levez la

main. Voulez-vous le faire? Oh! Que Dieu vous bénisse. Oh! la la! Trois ou quatre cents mains. Que Dieu vous bénisse.

263 “La foi vient de ce qu’on entend, de ce qu’on entend la Parole.” La raison pour laquelle j’ai dit cela : la Postérité trouvera grâce devant Dieu. Maintenant je pense qu’au lieu de—de faire venir une ligne de prière ici, je vais juste vous demander de prier.

264 D’abord, je vais vous donner un passage de l’Écriture. Ce que nous faisons là doit être conforme à l’Écriture. Il faut que ce soit conforme à l’Écriture! Dieu n’honorera rien d’autre. Dieu n’honorera pas un mensonge; ça, vous le savez. Vous—vous ne pourriez pas Lui attribuer cela. Il n’honore pas les mensonges. Il honore uniquement Sa Parole. Mais Il a promis que : “Ma Parole ne retournera point à Moi sans effet. Elle accomplira Ses desseins.” Et nous voyons la Parole qui a été donnée pour aujourd’hui. Peu importe la quantité d’incrédulité qui peut s’élever dans le camp, Dieu honorera Sa Parole, lorsqu’Il trouvera la foi qui est nécessaire pour qu’Il L’honore.

265 Maintenant vous, quelque part dans le bâtiment, je veux que vous teniez compte de cette Écriture-ci. C’est Hébreux, chapitre 3, je crois. La Bible dit “qu’Il est un Souverain Sacrificateur, maintenant même, qui peut compatir à nos faiblesses”.

266 Et, vous qui avez levé la main, je veux, aussitôt que le service tirera à sa fin, ici, je veux que vous vous avanciez et que vous vous placiez autour, ici, et qu’on prie pour vous : acceptez Christ comme votre Sauveur. Allez à une des, à une bonne église qu’il y a par ici. Où qu’elle se trouve, là où quelqu’un prêche l’Évangile, allez vers ces gens, et demandez le baptême chrétien. Et le pasteur s’occupera de vous pour le reste du chemin. Il est l’homme de Dieu. Il a été appelé à être l’homme de Dieu, il—il s’occupera de vous pour le reste du chemin. Vraiment, si j’étais d’ici, de cette ville, je ferais partie de certaines églises d’ici. J’irais à ces églises, à celles qui croient l’Évangile. Je serais présent là-bas. Bien sûr, je m’identifierais avec elles, car c’est ce qu’il vous faut faire. Et c’est ce qu’il vous faut faire.

267 Maintenant, s’Il est un Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos faiblesses, donc, comme Il est le même hier, aujourd’hui et éternellement, alors il faudra nécessairement qu’Il agisse de la même manière qu’Il l’a fait hier.

268 Maintenant regardez bien : une fois, une petite femme a touché Son vêtement, Il s’est retourné et Il a su ce qu’elle avait, Il lui a dit que sa foi l’avait sauvée. Et elle a senti, en elle-même; elle ne s’est pas efforcée de le prouver. Elle n’avait pas besoin de le prouver.

269 On ne prouve pas ces choses. On croit Dieu. Voyez? On ne prouve pas Dieu, pas du tout. Vous ne pouvez pas prouver, même

si votre vie en dépendait, que Dieu existe, juste aller quelque part et dire : “Montrez-Le moi.” Voyez, vous devez croire en Lui.

²⁷⁰ Toutes les armes de Dieu sont surnaturelles. L’amour, la joie, la foi, la longanimité, la patience, la douceur, voyez, tout cela est surnaturel. Nous regardons des choses qu’on ne peut pas voir avec l’œil naturel.

²⁷¹ Et Christ est ici ce soir. Il l’a promis. “Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d’eux. Je suis là!” Le “Je” de nouveau : Il est ici. Maintenant, “Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement”.

²⁷² Priez et dites : “Seigneur Jésus, je suis malade”, ou quel que soit votre besoin. “Je—j’ai un besoin, et je—je voudrais, Dieu bien-aimé, que Tu sois miséricordieux envers moi, et que Tu me guérisses, que Tu me rétablisses. Et maintenant, si j’ai assez de foi, Seigneur, pour Te toucher. . . Je—je sais que Frère Branham ne me connaît pas. Je suis un inconnu. Et je sais qu’il ne me connaît pas. Maintenant, si—si cet homme m’a dit la Vérité, et je crois que c’est le cas, parce que cela vient directement de Ta Parole. Je L’ai lu, Je vois que Cela semble être parfaitement juste. Maintenant confirme-Le. J’affirme être de la Postérité d’Abraham, par Christ, j’affirme être de la Postérité Royale, en croyant en Jésus-Christ, la Postérité Royale. Et je crois que je fais partie de Son Épouse, de Son Église qu’Il vient chercher. Je suis malade et j’ai un besoin. S’il Te plaît, Seigneur Jésus, fais que je touche Ton vêtement. Et con- . . . et confirme-le-moi, en parlant à travers Frère Branham, puisqu’Il a promis que ‘ce qui arriva aux jours de Sodome’ arriverait de même maintenant. Fais que je . . . qu’il me dise ce qui est dans ma pensée, ce pour quoi je prie, ce que je désire, quels sont mes besoins, quelque chose à mon sujet.” Faites cela, allez, faites-le.

²⁷³ Père Céleste, maintenant tout est entre Tes mains. Or c’est tout ce que je peux faire, moi ou n’importe quel autre homme, on ne peut dire que ce que Tu as dit *Ici*, la Vérité. Maintenant confirme, Seigneur, que c’est bien la Vérité. J’ai parlé de Toi. Parle, montre que j’ai dit la Vérité. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

²⁷⁴ Je veux que vous croyiez, simplement—simplement, que vous ayez simplement la foi. Maintenant, que personne ne se déplace. Restez assis, soyez très respectueux. Je veux que vous vous imaginiez que, devant vous, ici quelque part, il y a Christ, ressuscité des morts; une fois, Il a passé à travers les murs, Il a mangé du pain, Il a dit : “Touchez-Moi, Je suis en chair et en os”, et Il a disparu de devant eux. Maintenant Il—Il a promis qu’Il apparaîtrait, dans les derniers jours, de nouveau sous la forme de la chair humaine, dans votre chair à vous, comme Il l’avait fait aux jours de Sodome. Dieu — qui était Christ — manifesté en chair, maintenant dans Son Église, Son Épouse. Voyez, ils

sont en train de se réunir. C'est un temps d'union. Les églises s'unissent, les nations s'unissent, et l'Épouse et Christ s'unissent. Voyez, c'est le temps de l'union.

275 Maintenant vous n'avez qu'à croire, simplement. N'essayez pas de forcer quelque chose, en vous énervant, parce qu'on n'obtient rien comme ça. Vous n'avez qu'à—qu'à dire humblement : “Seigneur, je crois.” Faites cela, quelqu'un. Et maintenant je . . .

276 Combien de ceux qui sont assis devant moi, en particulier . . . Bon, ces hommes-*ci*, et ceux-*ci*, je les connais. Je connais quelques-uns de ceux qui sont assis *ici*. Mais alors, juste *ici*, juste devant moi? Consacrons-nous à ce petit groupe, quelque part par *ici*. Combien d'entre vous n'ont jamais vu Christ Se faire connaître de cette manière, par . . . Levez la main : “Je n'ai jamais vu cela.” Je pense que tout le monde l'a déjà vu. Très bien.

277 Maintenant priez. À présent, soyez respectueux. Je ne sais pas s'Il le fera. Je ne peux pas l'affirmer. C'est à Lui de décider. Est-ce que ça vous amènerait à croire, vraiment fort? Le Seigneur entend cela. Il sait toutes choses.

278 L'homme assis juste là, il souffre d'une hernie. Vous croyez que Dieu guérira cette hernie? Vous le croyez? Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, je suppose, vous et moi. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu. Mais si c'est bien ce pour quoi vous étiez en train de prier, levez la main. Si c'est exact, levez la main : cet homme qui est assis . . .

279 Croyez-vous que—croyez-vous que, après qu'André a dit à Simon de venir voir, car ils avaient trouvé le Messie, et ensuite, quand il est entré dans la Présence du Seigneur Jésus? Puisque vous êtes en contact avec Quelque Chose en ce moment — votre prière. Voyez, Il lui a dit qui il était. Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes? Si vous le croyez, Il peut le faire. Est-ce que ça vous inciterait à croire de tout votre cœur? Et tous les autres aussi? [L'assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.]

280 Or cet homme a levé les mains, pour indiquer que ce qui lui a été dit . . . Moi, je ne sais pas; je devrai repasser la bande, voyez. Quoi que ce soit, c'était vrai. C'est bien ça, monsieur? [Le frère dit : “Amen.” — N.D.É.] Très bien. Quoi que ce soit, c'était vrai.

M. Shepherd, croyez de tout votre cœur. “Si tu peux croire.”

281 Or ça, c'est ni plus ni moins que ce qu'Il avait dit là : “Ton nom est Simon, fils de Jonas.” Maintenant, vous n'avez qu'à croire, c'est tout ce qui est nécessaire. Voyez? Or, qu'est-ce que c'est? Il l'a promis. Il a donné cette promesse. C'est ce qui montre qu'Il est ici. Ce n'est pas seulement moi; Il est en vous. Il est dans Son Corps de croyants.

282 Madame, vous qui pleurez et qui priez, la tête baissée. Vous souffrez d'un cancer. Si vous ne craignez pas, et que vous croyez,

Dieu vous rétablira, si vous pouvez le croire. Elle va rater ça, c'est sûr. M^{me} Hood, croyez maintenant de tout votre cœur que Jésus-Christ vous rétablir, et ce que vous avez demandé vous sera accordé. Maintenant, allez-vous le croire de tout votre cœur? Amen.

²⁸³ Assise juste à côté de vous, là, il y a une dame qui a des problèmes d'estomac, des problèmes cardiaques, des complications. Si vous croyez de tout votre cœur, votre guérison vous sera accordée. Vous le croyez de tout votre cœur, vous allez l'accepter? Oui? Très bien.

²⁸⁴ Cet homme qui a des hémorroïdes, là, croyez-vous que Dieu peut guérir ces hémorroïdes et vous rétablir? Levez-vous.

²⁸⁵ Qu'est-ce que vous pensez de cela, assis à côté de lui, là, vous qui avez une hernie? Croyez-vous que Dieu peut guérir cette hernie et vous rétablir?

²⁸⁶ La dame qui est juste là, contre votre bras, souffre de maux de tête. C'est parti, là. N'est-ce pas? Voyez, c'est votre foi qui a agi. C'est tout ce que vous avez à faire : seulement croire.

²⁸⁷ Voici une dame, ici, qui a le diabète. Croyez-vous que Dieu vous rétablira, madame, vous qui êtes assise là, qui avez le diabète. Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes? Vous le croyez? M^{me} Robinson. C'est votre nom.

²⁸⁸ Posez votre main sur lui, là, pour cette hernie, peut-être que Dieu le rétablira, lui aussi. Si vous le croyez! Allez-vous le faire? Très bien, monsieur.

²⁸⁹ La dame assise à côté de vous, posez votre main sur elle, monsieur, elle est atteinte de névrite. Croyez-vous que Dieu guérira cette névrite et vous rétablira? Si oui, votre guérison vous sera accordée, à vous aussi. Vous devez le croire.

²⁹⁰ Maintenant, c'est une confirmation. Dieu a fait cette promesse; à présent, combien croient que Christ est ici? Vous le croyez? Maintenant, tous ceux d'entre vous qui veulent, dans Sa Présence maintenant, vous voulez obtenir Sa miséricorde, vous voulez obtenir miséricorde pour votre âme, et vous voulez L'accepter, Lui, pendant que vous êtes là, dans Sa Présence identifiée. Maintenant je . . .

²⁹¹ Un homme pourrait se présenter ici, avec des marques de clous dans ses mains, et avec des marques d'épines, et dire : "Je suis le Seigneur." N'importe quel hypocrite peut faire ça. Mais la Vie! Le corps du Seigneur Jésus est assis à la droite de la Majesté Divine; lorsque Lui, Il viendra, il n'y aura plus de temps, lorsque ce corps-là reviendra sur la terre. Mais Son Esprit est ici, Sa Vie produit des signes concrets de Sa présence. Voyez? "Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde."

²⁹² Alors, vous qui voulez obtenir Sa miséricorde maintenant, voulez-vous juste vous lever pour que nous prononcions une

prière? Partout dans le bâtiment, vous qui . . . où que vous soyez, voulez-vous vous lever? Que Dieu vous bénisse, là-bas, tout au fond. C'est ça, continuez à vous lever. Levez-vous, c'est tout ce que je veux que vous fassiez. Levez-vous un instant, pour la prière. Si vous prenez position pour Lui! Si vous avez honte de Lui maintenant, Il aura honte de vous devant le Père; et si vous êtes—si vous êtes prêt à Le confesser maintenant, Il vous confessa devant le Père. “Je veux maintenant accepter Christ comme mon Sauveur. Je veux qu’Il me remplisse de Son Esprit maintenant même. Je veux Le recevoir.” Restez simplement debout un instant, pour la prière, s’il vous plaît. Levez-vous. C'est ça. Je veux. . . Je me sens conduit à faire ceci, à faire un ap- . . . Ceci est un appel à l'autel. Levez-vous. Nous n'avons pas d'autel vers lequel nous avancer; l'autel, c'est votre cœur. Écartez donc toute l'incrédulité, et reconnaissez qu’Il est maintenant ici. Levez-vous, vous qui voulez accepter Christ maintenant même, dans cette Présence Divine que vous ressentez, et qui a maintenant été confirmée.

Maintenant inclinons la tête.

²⁹³ Seigneur Jésus, ils sont à Toi. Tu as dit : “Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire.” Or, selon la science, ils n'auraient même pas pu lever la main : la loi de la gravitation dit que nos mains doivent rester en bas. Mais il y a une vie en eux, et cette vie a été amenée tout près de la Vie Éternelle, de Christ. Et ils ont pris une décision dans leur cœur : le monde, pour eux, c'est fini. Ils ont levé leurs mains, et se sont levés, défiant la loi de la pesanteur, car il y a une vie en eux. Et, de même, nous défions la loi du monde et de l'incrédulité!

²⁹⁴ Au Nom de Jésus-Christ, ils sont à Toi. Ils sont des dons d'amour de l'Évangile. Ils sont des souvenirs mémorables du Message, ce soir, et de la . . . de Ta glorieuse Présence avec nous. Mets leur nom dans le Livre de Vie de l'Agneau, Là-bas, Seigneur. Nous prions que—que chacun d'eux, ils soient Là-bas, Tes enfants, Tes bien-aimés.

²⁹⁵ Remplis-les du Saint-Esprit de Dieu, qu’Il entre dans leur cœur. Que leur vie soit remplie à bloc de la Puissance du Dieu Tout-Puissant, si bien que de leur être couleront l'humilité, l'amour, la bonté, la douceur, de même que le zèle d'amener au salut d'autres personnes, car ils étaient autrefois dans le même état qu'elles. Accorde-le, Seigneur.

²⁹⁶ La seule chose que nous puissions faire, Seigneur, c'est croire. Et ils se sont levés, c'est un geste mémorable exprimant leur croyance. Et maintenant, avec ma foi et leur foi réunies, nous les plaçons sur Ton autel, par la foi. Le sacrifice, c'est eux, ils sont là, attendant que le Fils de Dieu qui s'est sacrifié les accepte dans Son Royaume. Accorde-le, Seigneur. Qu'ils soient maintenant même à Toi, au Nom de Jésus-Christ.

²⁹⁷ Maintenant, vous qui êtes debout, et qui croyez en Lui de tout votre cœur, levez la main, dites : “Je crois en Lui. Je L’accepte maintenant même comme mon Rédempteur, et je recherche le baptême du Saint-Esprit.” Levez la main. Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, vous pouvez vous asseoir.

²⁹⁸ Et je veux que vous alliez à une église, là, sans tarder.

²⁹⁹ Demain soir, nous allons faire une—une réunion pour le baptême du Saint-Esprit, demain soir, ici même dans ce bâtiment. Or, il y a beaucoup de fanatisme auquel les gens donnent le nom de baptême du Saint-Esprit, mais ça ne veut pas dire qu’il n’existe pas de vrai Saint-Esprit. Il existe quand même un vrai, un authentique Saint-Esprit de Dieu. Et je crois qu’il viendra nous rencontrer ici, demain soir.

³⁰⁰ Maintenant, combien de personnes dans ce bâtiment sont convaincues que nous sommes au temps de la fin? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.] Combien de personnes sont convaincues que ceci est la Vérité, que c’est bien la Parole, telle qu’Elle devait être en ces derniers jours? Levez la main. [“Amen.”] Combien d’entre vous sont des croyants? Faites signe de la main. [“Amen.”] Très bien. Jésus a dit ces Paroles : “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru — si vous êtes croyant.”

³⁰¹ Maintenant, combien d’entre vous ont, dans leur corps, besoin de Christ? Levez la main. Très bien, vous les croyants qui êtes assis à côté d’eux, posez vos mains les uns sur les autres. Et de la manière que vous priez dans votre église, c’est de cette manière-là qu’il faut prier ici. Ne priez pas pour vous-mêmes. Priez pour eux; eux, ils prient pour vous. Et la Bible dit : “Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.” Maintenant priez à votre manière, et avec une promesse.

³⁰² Seigneur Jésus, ils sont à Toi. Reçois-les dans Ton Royaume. Et guéris chacun, Seigneur; et ces mouchoirs. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, accorde-le, Seigneur. Satan a perdu son emprise. Que la Puissance du Dieu Tout-Puissant guérisse chacun.



JÉHOVAH-JIRÉ 2 FRN64-0403

(Jehovah-Jireh ²)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le vendredi soir 3 avril 1964, dans la grange du club 4-H, à Louisville, Mississippi, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2011 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU

C.P. 156, SUCCURSALE C

MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS

P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org